



BRGM Réunion  
5, rue Sainte-Anne  
CS 51016  
97404 Saint-Denis Cedex

**Revue  
de presse**

# **BRAS-PANON**

## **dans**

# **la tourmente**

«Il y a autre chose à faire  
que d'attendre dans l'inertie  
le malheur inévitable et de se  
plaindre quand il est arrivé».

Le Peuple, 9 mars 1931.







Uotilda, 1987

## S O M M A I R E

# BRAS-PANON

## dans la tourmente

Ce recueil réunit des extraits d'articles de presse relatifs aux effets de cyclones, fortes pluies, glissements de terrain subis par la commune de Bras-Panon. Il témoigne de la permanence des risques encourus par les personnes et par les biens à travers le temps.

Décembre 1995, février-mars 1993

5

Clotilda, février 1987

11

Hyacinthe, janvier 1980

14

**D**E 21 h à 2 h du matin les très fortes pluies qui ont arrosé Bras-Panon et Saint-Benoît ont eu des conséquences par endroit plus importantes que par temps de cyclone.

Bras-Canot, La Rivière-des-Roches, Bourbier-les-Rails, Bras-Pétard, La Marine... autant de quartiers qui ont été sinistrés par le déluge de la nuit de vendredi à samedi. De nombreuses familles ont été accueillies dans les centres d'hébergement de Saint-Benoît. Près d'une centaine en tout. Cases inondées de boues, ravines en crues, arbres arrachés, radiers submergés, chaussées arrachées. Les victimes de cette nuit de fortes précipitations se sont mis tôt hier matin au travail, parfois non sans une certaine bonne humeur. Parfois avec plus de désarroi. «On aurait encore préféré un cyclone», affirmaient hier une mère de famille de Bras-Panon devant l'ampleur des dégâts.

#### ● La Rivière-des-Roches

La lotissement de La Marine de La Rivière-des-Roches à Saint-Benoît est construit à côté d'une ravine. À 21 heures vendredi elle est sortie de son lit. Résultat : les familles Gigant et Gauvindin n'ont pas dormi de la nuit. Les flots ont envahi leur jardin, et la clôture neuve qui venait d'être posée. «Pourtant, nous avions déjà été inondés en 1993 à l'occasion des fortes pluies. La ravine a été endiguée, mais ça n'a pas suffi», raconte Mme Gauvindin à peine remise des ses frayeurs.



#### ● Bras-Panon

Le Bras-Pétard emporte tout. Le Bras-Pétard est sorti de son lit dans la nuit de vendredi à samedi. Le dégâts étaient impressionnants hier matin à Bras-Panon, l'affluent de la rivière des Roches avait décuplé de volume, emportant la route, et noyant les champs de cannes sur son passage, ainsi que les cases bordant le lit du cours d'eau. Flavien Malayandi, 49 ans, explique : «C'est la première fois que mi vois un orage comme ça. Courant lavé point, marmailles lavé peur. Tê comme si navé un cyclone».



## Après la pluie



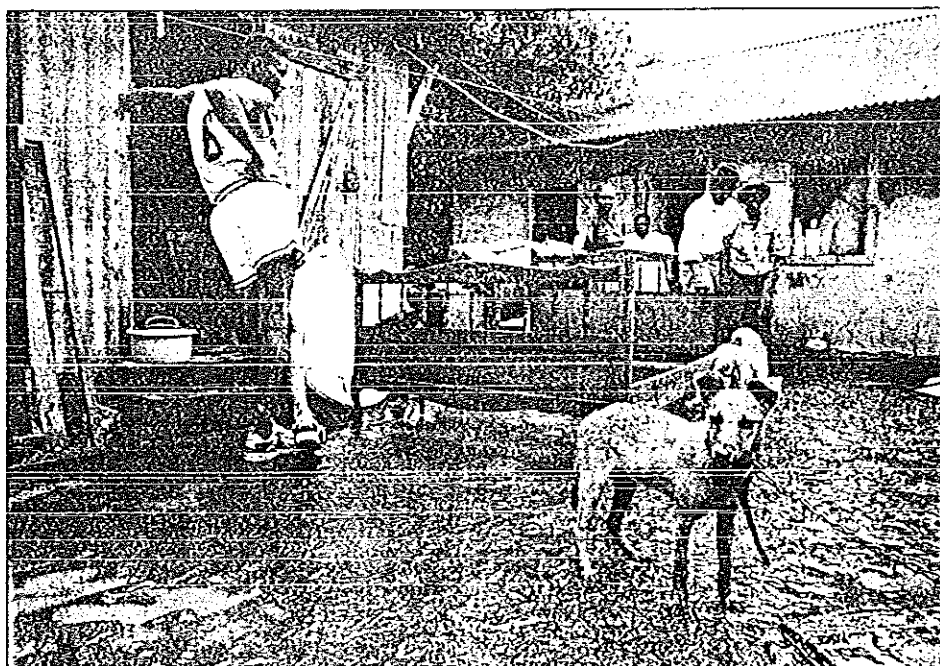
● Chez les Imara, à Bras-Panon, le Bras-Pétard a envahi la case familiale durant la nuit. Malgré les dégâts, la bonne humeur règne à l'occasion du grand nettoyage de la maison. Les voisins d'en face, eux, ont failli voir un mur de leur habitation emporté par la crue. «On a besoin de main d'œuvre ici !». L'eau est montée à 50 cm dans la salle à manger.



● Chez les voisins de Poiny, Mme Anaïs Hoarau explique qu'elle a dû passer la nuit dans un centre d'hébergement de la mairie à Saint-Benoît. «La maison était pleine de boue. Avant j'habitais au Petit Saint-Pierre, on avait été inondés. Ici ce n'est pas mieux. On a dû jeter à la mer toutes nos volailles. Les canards et les poules ont tous été noyés cette nuit».

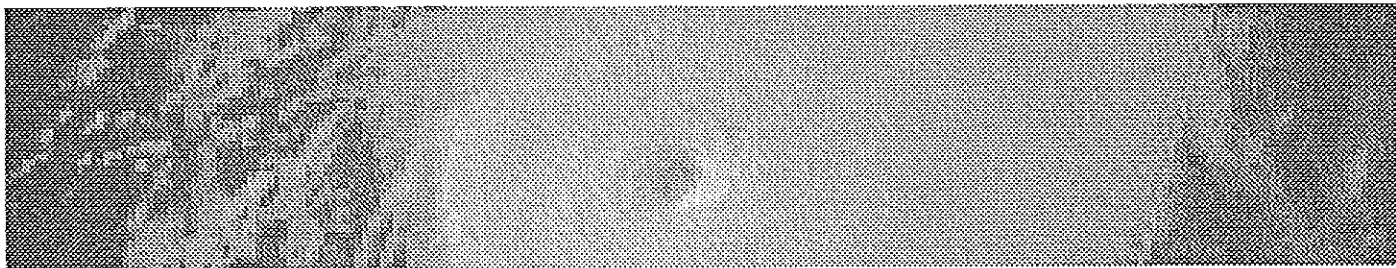
#### ● Bourbier-les-Rails

Le quartier de Bourbier les Rails à Saint-Benoît porte décemment bien son nom. À chaque forte pluie le quartier est inondé. Les eaux ravinant des champs de cannes en amont ont envahi la case des Poiny vers 22 heures. «Il va falloir au moins deux semaines pour nettoyer et faire sécher tout cela», raconte Gilberte Poiny. «On n'a pas dormi de la nuit, on a passé la nuit sur le mur du voisin», explique son fils. Le petit chien de la maison, lui, n'a pas bien compris ce qui se passait.



PHOTOS : YANN DRÉAN





## Décembre 1995, Février-mars 1993.

### Décembre 1995

«Le Bras-Pétard emporte tout. Le Bras-Pétard est sorti de son lit dans la nuit de vendredi à samedi. Les dégâts étaient impressionnants hier matin à Bras-Panon, l'affluent de la Rivière des Roches avait décuplé de volume, emportant la route, noyant les champs de cannes (...), ainsi que les cases bordant le lit du cours d'eau (...)».

«Chez les Imara, à Bras-Panon, le Bras-Pétard a envahi la case familiale durant la nuit (...)».

Les voisins d'en face, eux, ont failli voir un mur de leur habitation emporté par la crue (...)».

«Le radier de la Rivière des Roches à Bras-Panon a été submergé comme d'habitude».

*Le Réunionnais,  
10 décembre 1995.*

### Mars 1993

«Le radier de la Rivière-des-Roches, récemment remis en

service, n'a pas résisté à l'assaut des nouvelles pluies. (...)

Au Refuge, à Bras-Panon, la route a été de nouveau coupée par les eaux, mais une déviation a été mise en place. (...)

A Caroline, la rivière Bras-Panon a emporté le radier de fortune bricolé depuis les dernières fortes pluies».

*Légendes photos,  
Le Quotidien, 1er mars 1993.*

«Outre le nouveau radier de la Rivière-des-Roches devenu impraticable depuis samedi dernier, en fin d'après-midi, la circulation est devenue impossible par moments entre Bras-Panon et Saint-Benoît. Là encore, un ravinement impressionnant a recouvert la nationale interdisant parfois toute circulation automobile.

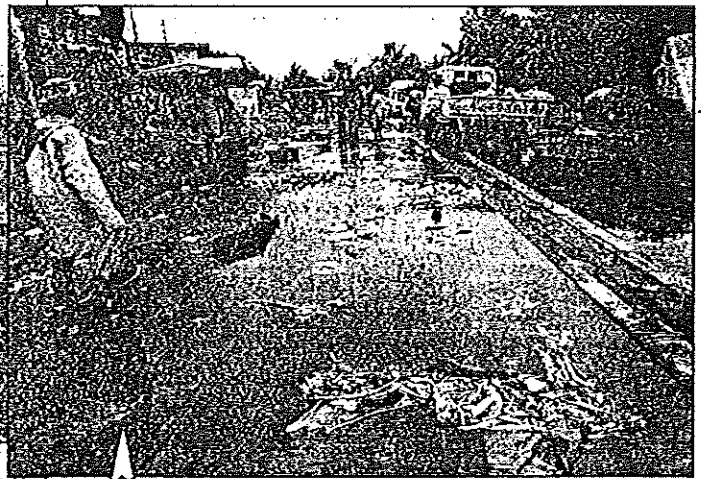
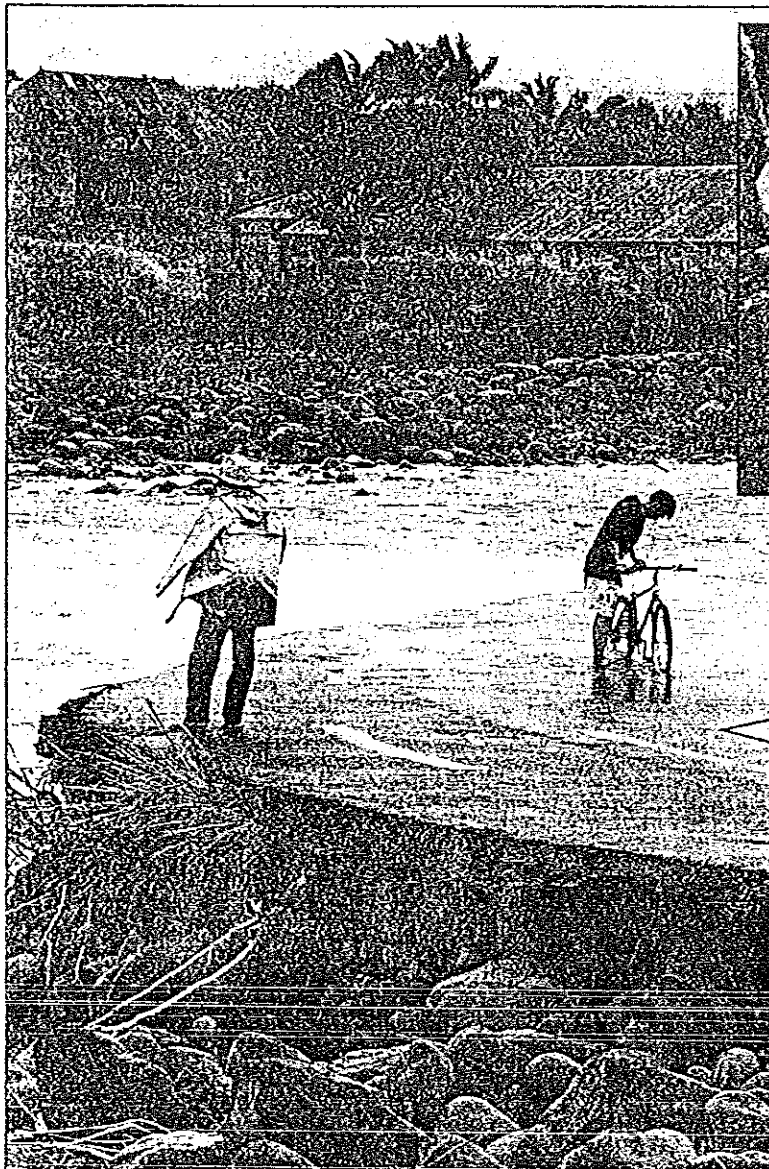
Hier soir, par mesure de sécurité, le sous-préfet de Saint-Benoît a décidé purement et simplement de fermer l'accès au pont aussi bien aux piétons qu'aux

## Mémoire

### Du jamais depuis 1927 !

«Toujours sur cette même commune, la Rivière du Mât a fait des siennes. Cinq personnes qui s'occupent du gardiennage des usines de concassage ont été isolées sur un îlot. Le cours d'eau est en effet sorti de son lit, empruntant un bras qui n'a pas vu couler une seule goutte depuis 1927. A cette époque, les 90 personnes qui y habitaient un petit hameau avaient été surprises par la montée des eaux et une dizaine d'entre elles avaient péri noyées».

*Le Quotidien, 2 mars 1993.*



#### ● Saint-Benoît

Malgré les fortes pluies de la nuit, les forains étaient présents vaillamment à Saint-Benoît. Le marché de L'Îlet a donc eu lieu, comme chaque samedi matin.

#### ● La Rivière-des-Roches

Le radier de la rivière des Roches à Bras-Panon a été submergé comme d'habitude.

## Communiqué

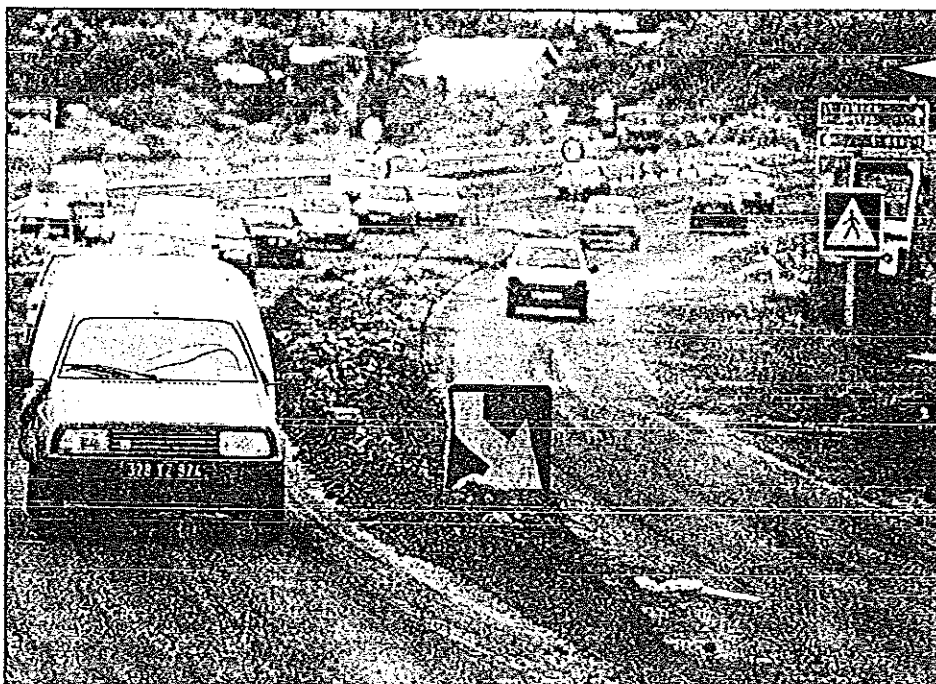
À la suite des fortes pluies, l'intemat du lycée Amiral-Bouvet, de Saint-Benoît, ne recevra aucun interne ce dimanche 10 décembre.

En conséquence aucun ramassage scolaire n'aura lieu ce dimanche 10 décembre.

Exceptionnellement, tous les élèves internes et externes des lycées de Saint-Benoît, Bras-Panon, Saint-André, devront se rendre aux points de rendez-vous habituels ce lundi 11 décembre 1995 selon les horaires suivants :

● Bélier	4h15	● Îlet-à-Vidot	5h00
● Mare-à-Citrons	4h15	● Heil-Bourg	5h00
● Grand-Îlet	4h30	● Mare-à-Poule-d'Eau	5h15
● Mare-à-Vieille-Place	4h50	● Salazie village	5h30
● Mare-à-Citrons	5h05		

P/le Maire l'Adjointe déléguée J. Manglou



#### ● RN2

La RN2 à l'entrée de Saint-Benoît a été totalement submergée. La chaussée en portait encore les séquelles hier matin.

HONDA
NISSAN
SEAT

## AUTOS-LIGHT

### Agent à Saint-Louis

**OCCASIONS REVISEES ET GARANTIES**

VO.	SERIE	ANNEE	GARANTEE
NISSAN SURANY 5 P 16LX	A/F	06/92	3 MOIS
HONDA PRELUDE	WC	12/87	3 MOIS
DA-IVE-AC			
HONDA CIVIC 5 portes	ZQ	06/91	3 MOIS
FIAT UNO	YE	12/89	1 MOIS
PEUGEOT 205 RALLYE	YN	04/90	3 MOIS
PEUGEOT 309 VITAL	AZE	08/93	D-VENTE
PEUGEOT 306 XR-IVE-CCP	AWX	04/93	3 MOIS
RENAULT 21 GTS Symphonie	ZD	11/90	3 MOIS
CITROEN C 15 diesel	ZV	07/91	1 MOIS
MERCEDES BENZ 2.8 D	UB	11/84	1 MOIS

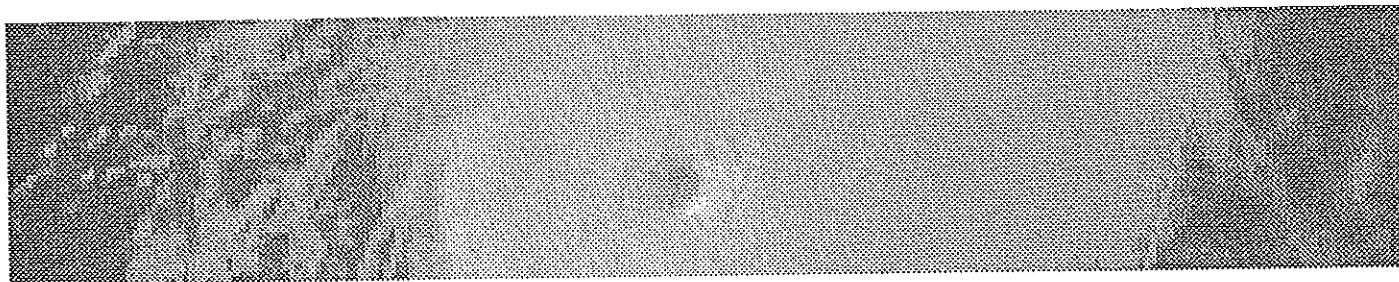
**OCCASION DE LA SEMAINE**  
CITROEN ZX TD Entreprise-Immat.  
BAZ-D/A Citroen 02/95-26.441km

85 000

171, R.N. ST-LOUIS © 26.84.61

HONDA
NISSAN
SEAT





automobilistes. ceci jusqu'à 5 h 30 ce matin. Le cours d'eau tumultueux et boueux a aussi emporté une partie de la digue».

*Le Quotidien, 2 mars 1993.*

### **Février 1993**

«Un spectacle de désolation. Des femmes qui pleurent. des enfants qui crient. La pluie qui continue de tomber. Dans le quartier «Libéria» à Bras-Panon, la pluie n'a pas fait de cadeau. «Du jamais vu !» témoigne plus d'un riverain surpris par la violence des eaux.

La rivière Bras de Pétard qui passe derrière de nombreuses habitations dans ce secteur, s'est littéralement déchaînée entraînant avec elle garage, toilettes se trouvant à l'arrière-cour. «Des coulées de boue ont aussitôt envahi de nombreuses maisons, abîmaient totalement le mobilier. Jamais la pluie n'avait fait autant de dégâts à Bras-Panon (...). Hier soir, une vingtaine de familles ont été priées en charge par la mairie de Bras-Panon. Le sénateur-maire, Paul Moreau, bloqué à la mairie, a dîné en compagnie des sinistrés dans la salle des fêtes».

*JIR, 15 février 1993.*

«Les habitants de Libéria ont payé un lourd tribut à la nature. Après les 24 heures de pluies diluviennes de ce week-end, certains ont tout perdu suite au débordement du Bras-Pétard, un affluent de la rivière de Bras-Panon.

Cette petite ravine d'habitude si paisible s'est littéralement déchaînée, emportant tout sur son passage.

Un habitant du coin est allée chercher sa voiture en traînée par les eaux à plus de cent mètres de chez lui. D'autres n'ont eu le temps de rien sauver.

La rivière en crue a fait sauter le mur de protection et s'est engouffrée par l'arrière des maisons, déposant sur son passage un épais matelas de boue».

*JIR, 16 février 1993.*

## **Mémoire**

### **La Caroline et Le Refuge toujours isolés**

«Au goût des habitants des secteurs les plus touchés - tels que Libéria, chemin Damour, lotissement Vanille 3 et plus particulièrement le Refuge et la Caroline, deux écarts complètement coupés de l'extérieur - la municipalité ne va pas assez vite (...).

Les élus et administratifs qui (...) sillonnent les rues de Bras-Panon afin de dresser un bilan le plus exact possible (...), comprennent les exigences de ces pères de familles. «Leurs revendications sont légitimes. Mais la municipalité, face aux multiples demandes des administrés, ne possède pas toute la logistique et tous les moyens souhaitables pour agir immédiatement (...). Satisfaire toutes les demandes en même temps nous serait difficile».

*JIR, 17 février 1993.*





FORTES PLUICS, 1993.



Bras-Panon

# Le quartier Libéria défiguré

**Les habitants de Libéria ont payé un lourd tribut à la nature. Après les 24 heures de pluies diluviennes de week-end, certains ont tout perdu suite au "débordement" du Bras-Pétard, un affluent de la rivière de Bras-Panon.**

Cette petite ravine d'habitude si paisible s'est littéralement déchaînée, emportant tout sur son passage. Un habitant du coin est allé chercher sa voiture entraînée par les eaux à plus de cent mètres de chez lui. D'autres n'ont eu le temps de rien sauver. La rivière en crue a fait sauter le mur de protection, s'est engouffrée par l'arrière des

maisons, déposant sur son passage un épais matelas de boue. Les familles en pleurs essayaient de prendre tout ce qui pouvait encore l'être.

Certains qui n'avaient plus rien de sec à se mettre et plus d'endroit où dormir ont passé la nuit dans les centres d'hébergement ouverts en catastrophe. Hier matin, d'énormes galets jonchaient encore les rues. Les

véhicules au ralenti, slalomaient pour se frayer un passage: "On n'a jamais connu cela", disent les habitants. Même les plus âgés avouent n'avoir jamais aperçu la rivière dans cet état. Ceux qui habitent à gauche de la route ont été pris entre deux crues. Celle du Bras-Pétard, et celle d'une autre petite ravine en contrebas qui se jette également dans la rivière Bras-Panon. La route du Refuge n'a pu résister au travail de sages des eaux en furie.

Le petit pont qui surplombe le Bras-Pétard était infranchissable, car encombré de branchages et recouvert de boue. Le radier du chemin Barbière étant submergé, les écartés de la Caroline et du Refuge se trouvaient du même coup complètement isolés de l'extérieur. Les équipes du service technique de la mairie ont bien tenté de désenclaver provisoirement ce secteur de Bras-Panon: très tôt dans la matinée, le pont a été débarrassé des branchages et autres débris.

A cette occasion, quelques familles de Libéria ont manifesté leur mécontentement vis-à-vis du sénateur-maire Paul Moreau en reconnaissance sur le terrain. La population reproche au premier magistrat de les avoir évités. "Il est bien passé dans le quar-

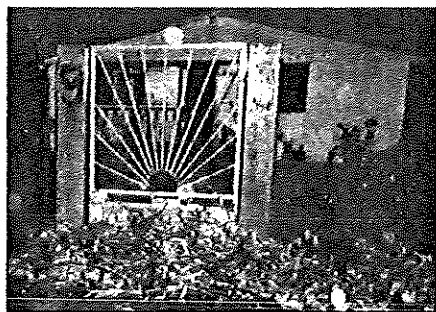


Certains qui n'avaient plus rien de sec à se mettre et plus d'endroit où dormir ont passé la nuit dans les centres d'hébergement ouverts en catastrophe.

tier hier matin dans sa voiture, mais n'est pas descendu nous voir. Il aurait pu s'arrêter un moment s'enquérir de nos problèmes". Mais il est évident que dans pareilles circonstances, les

services municipaux ne pourront pas tout voir. De toute façon, les visites vont se poursuivre sur le terrain pour dresser un bilan complet des dégâts.

Hugues Rodelin



La rivière en crue a fait sauter le mur de protection, s'est engouffrée par l'arrière des maisons.

Sainte-Suzanne

## 735 familles privées d'eau

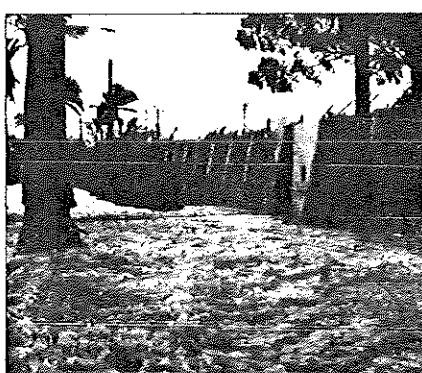
Conséquences des fortes pluies sur Sainte-Suzanne: 735 familles soit 3000 personnes sont sans eau depuis dimanche. Le maire Lucet Langenier demande d'urgence la mise en place de moyens pour alimenter ces familles et l'organisation d'une réunion avec les services de l'Etat.

A Sainte-Suzanne, l'heure est au bilan. Hier matin, Alexandre Abastado, chef du service des grands travaux à la DDE, des adjoints municipaux, les services techniques de la mairie et la gendarmerie ont effectué une visite sur le terrain. On ne pouvait plus du tout traverser Sainte-Suzanne dimanche. La rivière s'était mise en colère inondant le secteur de la Marine où se construit un canal dans le cadre des travaux de la

déclivité ainsi que le parc de jeux et le stade.

"Ce canal n'est pas encore relié à la rivière. C'est ce qui a provoqué ces inondations. Le surplus d'eau avait dû partir dans ce deuxième bras. Nous avons donc demandé à la DDE de faire les travaux dans les plus brefs délais et de mettre donc en service ce deuxième bras", nous déclarait hier soir le maire Lucet Langenier.

Les dégâts causés aux bâtiments communaux sont estimés à 300 000 francs, la voierie à 800 000 francs, la clôture du stade du Bocage plus portail à 160 000 francs, la clôture de la piste d'athlétisme à 360 000 francs, la piste d'athlétisme à 350 000 francs, la pelouse à 110 000 francs, les vestiaires à 45 000 francs. Soit plus d'un million de francs.



Tout le stade a été inondé. La clôture, la piste, la pelouse et les vestiaires ont été sérieusement endommagés.

Par ailleurs, ces fortes précipitations de ces deux derniers jours ont entraîné une rupture de canalisation sur le captage de Bassin Pilon. Ainsi, 3 000 personnes (735 familles) du secteur de Bagatelle se retrouvent sans eau (hôtels: la Colline et Laurent Vergès, chemins Camp Céboule, Elot-Machoro, Louis-Horau (partie haute), Zig-Zag, Ringuet et Père-Payet).

200 mètres de canalisation ont été emportés entre le captage de Bassin Pilon et le réservoir de Bagatelle. Comme le site est difficilement accessible, la Cise nous a dit que ces familles ne pourront pas avoir l'eau avant quinze jours. C'est insupportable. Ces personnes sont en danger. Les travaux de remise en état s'effectueront consécutivement et doivent être réalisés de toute urgence avec le

concours des services de l'Etat. Nous avons demandé la mise à la disposition de ces familles de Bagatelle des moyens d'urgence exceptionnels pour leur alimentation en eau. Nous avons aussi demandé au préfet l'organisation d'une réunion d'urgence avec les services de l'Etat afin de dégager des moyens financiers et techniques car la commune ne peut pas supporter à elle seule ces dommages. Nous craignons que ces questions d'eau qui posent de gros problèmes à ces familles soient réglées dans les plus brefs délais. Pour nous c'est un problème dramatique", ajoutait Lucet Langenier.

A noter également que quatre à cinq maisons ont entièrement été inondées sur Sainte-Suzanne, au niveau du chemin Maingard.

Bernard Batou

### MILLE TOURS VOYAGES

ALLER  
SIMPLE

1600 F \*

Promo

ALLER  
RETOUR

3300 F \*

métropole

VOTRE AGENCE DE L'OUEST

TEL : 22 55 00

9 BIS RUE SARDA GARRIGA SAINT PAUL

Dates et places limitées  
à partir de

lie 1 974 021

### "Une catastrophe naturelle"

Le député-maire de Saint-André, Jean-Paul Virapoullé et le sénateur-maire de Bras-Panon, Paul Moreau nous ont adressé un communiqué dont voici le contenu:

"Des pluies d'une abondance exceptionnelle se déversent depuis 48 heures sur la Région Est de notre île. Les communes de Salazie et de Bras-Panon sont parti-

culièrement sinistrées ainsi que celles de Sainte-Marie, Sainte-Suzanne, Saint-André, Saint-Benoît et la Plaine des Palmistes.

Devant la gravité de dégâts causés aux réseaux routiers et aux logements des particuliers, nous demandons que le Conseil Régional et le conseil général dégagent des moyens financiers exceptionnels pour la réfection des

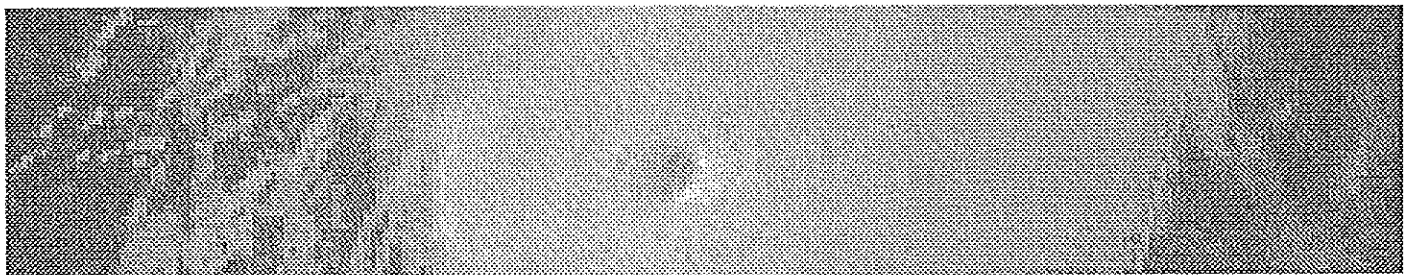
réseaux et que l'Etat déclare sinistrée cette zone et considère que ces pluies constituent une catastrophe naturelle conformément à la loi récemment votée par l'Assemblée Nationale.

Nous demandons au gouvernement de débloquent d'urgence des aides en faveur des particuliers qui ont tout perdu pendant ces pluies diluviennes".



FORTES PLUVES, 1793





## Clotilda, février 1987

«Les habitants de 3 lotissements en particulier (Vanilla, Moultsou et Citronnier) l'ont vérifié jeudi soit, au plus fort des précipitations.

Les eaux, qui se frayaient donc leur chemin - il faudrait dire leur torrent - vers la Rivière des Roches, ont trouvé une cuvette confor-

table dans le nouveau stade en chantier.

Leur accumulation eut raison du mur sud du stade. celui-ci a cédé sur une vingtaine de mètres, laissant un véritable fleuve envahir les lotissements voisins».

*Le Quotidien, 16 février 1987.*

«Près de 10 kilomètres de routes emportées, des circuits électriques dégradés, l'accotement du pont de la Rivière des Roches arraché et la population privée d'eau».

*Témoignages, 16 février 1987.*

### BRAS-PANON

## 10 km de chemins détruits

**A** Bras-Panon, on n'a pas perdu de temps pour évaluer les dégâts signés par Clotilda. Dès dimanche après-midi, sur convocation du maire, se réunissait la commission communale chargée d'établir un premier bilan.

Le domaine le plus touché a été celui de la voirie communale. Au total, quelque 9 620 m de chemins ont été détruits. Quatre chemins en particulier ont souffert sur une longueur comprise entre 800 et 1000 m. Il s'agit des chemins des Abeilles, Bellevue, Caroline et Carro-Morin. 18 autres voies figurent également dans l'inventaire. L'estimation de la perte subie représente environ 20% de l'ensemble du réseau. Sachant qu'un km de réfection de route coûte 1,5 million de francs (y compris la reprise des caniveaux), la remise en état est évaluée à 14,4 millions.

Concernant l'alimentation en eau, les dégâts sont chiffrés à 300 000 francs, alors que pour les bâtiments publics ils

s'élèvent à 820 000 francs. Cette somme englobe des réparations au stade de la Piscine, au stade de Vincendo, celles de 200 fosses septiques et de 2 000 m de clôtures.

Chez les particuliers, les dégâts portent essentiellement sur les meubles, vivres, animaux, appareils électroménagers, fosses septiques et clôtures. Les centres d'hébergement ont accueilli 122 sinistrés, qui ont pu regagner leur case après le passage de la dépression. 2 familles restent cependant sinistrées à 100 %. Dès à présent, des vivres et quelques matelas ont pu être distribués chez les familles les plus touchées.

Sur le plan agricole, les pertes sont estimées à 20% pour la canne, 100% sur le maïs, les cultures vivrières et fruitières. Pour la vanille, le bilan ne pourra cependant être dressé que dans quelques semaines.

*Le Quotidien, 17 février 1987*

## BRAS-PANON

# La commune sur une mauvaise pente

*Il faut des déchainements du style de Clotilda pour vérifier douloureusement que Bras-Panon est une commune en pente. Non seulement, bien sûr, de la montagne à l'océan, mais surtout, plus traitreusement, de la Rivière-du-Mât à la Rivière-des-Roches.*

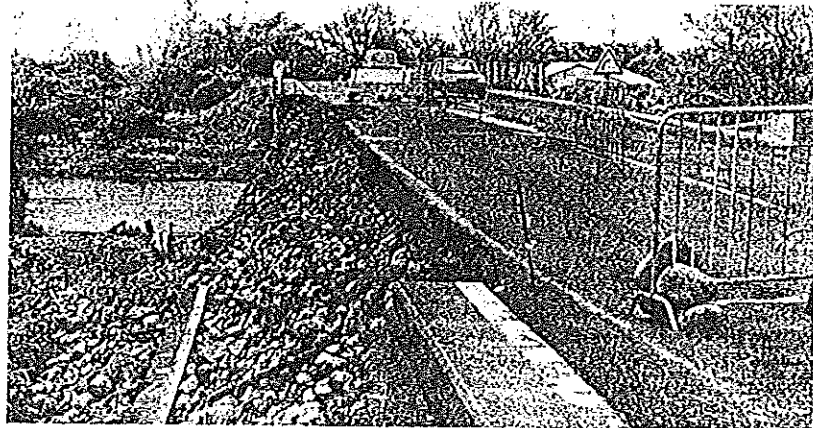
Les habitants de 3 lotissements en particulier (Vanilla, Moutson et Citronnier) l'ont vérifié jeudi soir, au plus fort des précipitations. Les eaux, qui se frayaient donc leur chemin — il faudrait dire leur torrent — vers la rivière des Roches, ont trouvé une cuvette confortable dans le nouveau stade en chantier. Leur accumulation eut hélas raison du mur sud du stade. Celui-ci a cédé sur une vingtaine de mètres, laissant un véritable fleuve envahir les lotissements voisins.

Le problème s'aggravait du fait qu'en certains endroits l'eau trouvait des clôtures sur son passage. Elle ne se contentait plus alors d'inonder. Soit elle cassait, soit on cassait pour elle : les habitants étaient en effet tous dehors, dans la nuit, et les trombes

d'eau, pour tenter de contrôler tant bien que mal l'invasion des fiots. Les maisons ont tenu. Mais, selon le 1<sup>er</sup> adjoint, M. Alchappa, certains intérieurs seraient dévastés à plus de 70 %.

Une centaine de réfugiés sur l'ensemble de la commune ont trouvé refuge dans les trois centres municipaux, avant d'être regroupés, autant que possible, à la mairie. 5 familles s'y trouvaient encore dimanche.

A proximité du centre-ville, le réseau de voirie communale a beaucoup souffert. Il est probable que le constat ne sera guère plus satisfaisant lorsqu'il sera dressé pour les écarts. Quant à la nationale 2, à hauteur du pont sur la rivière des Roches, Clotilda en a tout simplement envoyé promener la moitié en contrebas.



La nationale 2 près du pont de la rivière des Roches.

## PLAINE-DES-PALMISTES

### Record de précipitations pour la commune

La Plaine-des-Palmistes, pourtant familière de l'eau du ciel, a battu en quelques jours ses records de pluviosité. De mémoire de Palmistain, on n'avait jamais vu ça : 800 mm d'eau pour la seule journée de jeudi, 1,60 m en 3 jours. En quelques jours, il est tombé sur la commune la moitié de ce qui tombe en moyenne sur une année. Paradoxalement, la Plaine est restée privée d'eau de mercredi soir à samedi après-midi.

Il est évident qu'un tel record se paye de traces profondes et durables. Le réseau communal est gravement endommagé. Le bitume n'a pas résisté aux assauts de l'eau et en de nombreux endroits est parti par pla-

ques entières.

73 personnes — également un record pour la commune — ont dû être évacuées jusqu'à la mairie et au centre ARFUTS, où les conditions d'hébergement étaient difficiles. D'après le maire Marcel Boissier, la commune n'est pas équipée pour recevoir autant de gens et il est heureux que Clotilda ne se soit pas attardée davantage. Les personnes évacuées venaient pour la plupart de la zone des Femparts, de la rue Arzal et de Bras-des-Catunets. Quant à 18 ouvriers qui travaillaient sur le site du barrage de l'usine Takamaka 2, ils n'ont pu être rapatriés que samedi matin par les gendarmes. Outre les

radiers submergés, un éboulement au col de Bébourg empêchait le passage.

Le vent, lui, qu'on a senti par rafales, n'a pas causé de dégâts sensibles. Il a en revanche gêné la circulation en abattant de nombreuses branches sur la route, au point que, jeudi soir, les gendarmes mirent 2 heures à venir à Saint-Benoît.

Les jours prochains diront sans doute l'incidence de Clotilda sur la production de lait. D'ores et déjà, un éleveur déplore la perte de 3 vaches et un aviculteur celle de 1 000 poulets, noyés dans le volailler.

## SAINT-ROSE

### Un dispositif d'hébergement bien rodé

Clotilda s'est-elle laissée impressionner par la Fournaise lorsqu'elle l'a aperçue en abordant Sainte-Rose ? Toujours est-il que de toutes les communes de l'Est, cette dernière est certainement la moins touchée.

Tout est relatif, bien sûr, car le bilan des dégâts causés aux cultures n'est

pas encore établi et que les bananiers, par exemple, dont la région est riche, se sont faits singulièrement coiffer au passage des bourrasques.

Les 5 centres d'hébergement ont accueilli une soixantaine de personnes. Toutefois les évacuations ont pu se dérouler dans des conditions assez maniables. A la gendarmerie

de Beaufeu, qui contrôle toute la circonscription, on se plaisait d'ailleurs à souligner la bonne coordination dans laquelle le dispositif d'hébergement a fonctionné. Si près de ce monstre bien vivant en toute saison qu'est le volcan, il est de fait que l'organisation des secours a, ici plus qu'ailleurs, intérêt à être bien rodée.

## SAINT-ANDRÉ

### La ravine « Ile-de-France »

De mémoire de Saint-Andréen, on n'a jamais vu ça : la ravine sèche (qui n'a jamais aussi mal porté son nom) quittant son lit pour emprunter l'ancienne nationale 2 (avenue de l'Ile-de-France). On imagine que tout cela ne s'est pas fait en douceur : c'est un véritable torrent qui a pendant plusieurs heures tarabudé, raviné toute l'avenue. Les services municipaux ont pu heureusement réparer le plus gros dès samedi.

Il n'y a guère de coin de la commune qui ait été épargné par la dépression. Le nombre d'interventions des pompiers seuls — 150 — donne la mesure de celui des familles gravement touchées par les inondations. Celles-ci furent particulièrement graves à Champ-Borne, Rivière-du-Mât-Bas, Ravine-Creuse et Dioré. Quant au chemin Maunier, on aurait pu y circuler en barque, au plus fort du passage de Clotilda.

Au total, environ 300 personnes ont dû être dirigées vers des centres d'hébergement, les premiers dès mercredi soir. A part la maison familiale de l'Est à Cambuston, la municipalité avait choisi de centraliser tout le monde dans des établissements du centre-ville.

Un conseil d'adjoints a déjà eu lieu hier après-midi en présence du sous-

préfet, mais on ne connaîtra pas avant quelques jours le bilan exact des dégâts. Hier soir, en tout cas, 140 personnes logeaient encore dans les

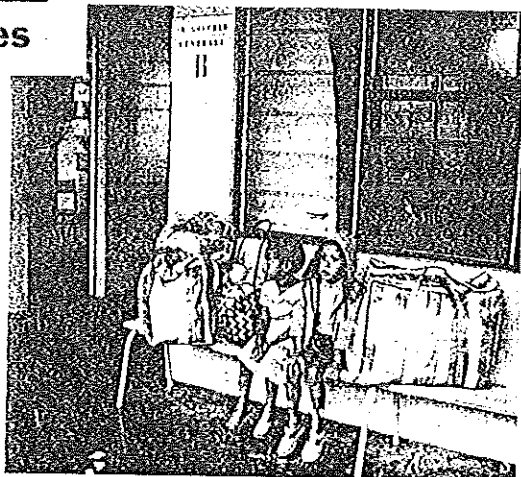
centres d'hébergement. Une douzaine de familles au moins sont à reloger.



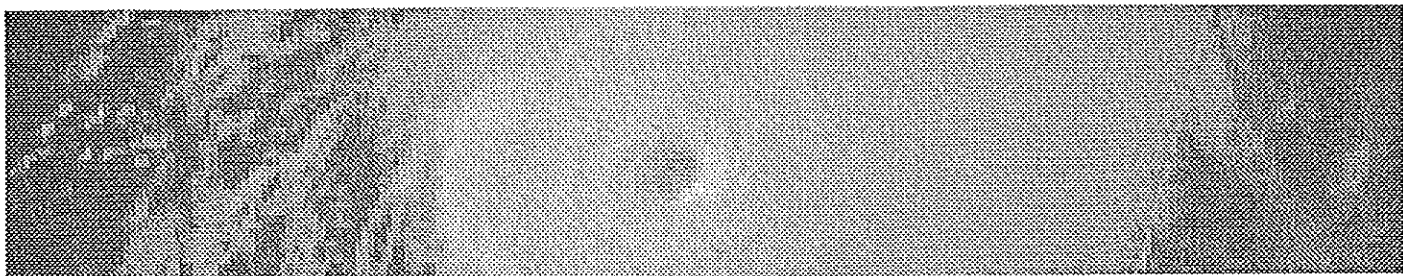
L'avenue de l'Ile-de-France devant la mairie.

## DENIS

## ges







«Les habitants du quartier vanilla ont connu des moments difficiles. c'est la première fois que ce quartier a été inondé de la sorte (...). Le stade de Bras Panon, situé à proximité du quartier était tellement rempli d'eau qu'une partie de la clôture céda».

*Témoignages, 16 février 1987.*

«La circulation ne peut se faire que sur un seul côté de la chaussée, puis à quelques mètres de la rivière des Roches, tout un morceau de route a cédé».

*JIR, 16 février 1987.*

«Concernant la voirie, les dégâts ont été estimés à 14 millions de francs».

*JIR, 17 février 1987.*

«Le domaine le plus touché a été celui de la voirie communale. Au total, quelques 9 620 mètres de chemins ont été détruits.

Quatre chemins en particulier ont souffert sur une longueur comprise entre 800 et 1 000 mètres.

Il s'agit des chemins des Abeilles, Bellevue, Caroline et Carro-Morin. 18 autres voies figurent également dans l'inventaire.

L'estimation de la perte subie représente environ 20 % de l'ensemble du réseau (...). Chez les particuliers, les dégâts portent essentiellement sur les meubles, vivres, animaux, appareils électroménagers, fosses septiques et clôtures.

*Le Quotidien, 17 février 1987.*

«Le problème s'aggravait du fait qu'en certains endroits l'eau trouvait des cloôtures sur son passage.

Elle ne se contentait plus d'inonder. Soit elle cassait, soit on cassait pour elle : les habitants étaient en effet tous dehors, dans la nuit et les trombes d'eau, pour tenter de contrôler tant que bien que mal l'invasion des flots.

Les maisons ont tenu. Mais, selon le 1er adjoint M. Atchapa, certains intérieurs seraient dévastés à plus de 70 %».

*Le Quotidien, supplément spécial Clotilda, février 1987.*

«A proximité du centre-ville, le réseau de voirie communale a beaucoup souffert. (...) Quant à la nationale 2, à hauteur du pont sur la rivière des Roches, Clotilda en a tout simplement envoyé promener la moitié».

*Le Quotidien, supplément spécial Clotilda, février 1987.*

# le département

Jeuai 24 janvier 1980 • Page 7

## BRAS-PANON

### Le bilan après la pluie

Profitant de l'accalmie provisoire des intempéries et autres passages pluvieux — il y a encore eu de très fortes averse hier sur l'est réunionnais — les responsables communaux de Bras-Panon ont effectué une tournée de la cité pour établir un premier bilan des dégâts occasionnés pendant les grains orageux que l'on sait. Comme en de nombreux points de l'île, le réseau routier secondaire a particulièrement souffert, essentiellement dans les hauts de l'ouest de la commune — sur quelques kilomètres, et dans les écarts de Vincendo et de Bellevue où de larges portions de revêtement de la chaussée goudronnée ont été arrachées et creusées par ruissellement. Ces dégâts ont été

évalués à un minimum de 600 000 F auxquels il convient de rajouter une somme de 2 000 F, pour l'étude de la réfection de différents canaux d'écoulement sur l'ensemble de la commune.

Par ailleurs, quelques cases et habitations ont été inondées ; occasionnant environ 50 000 F de dégâts.

Enfin, 10 % environ des cultures maraîchères et de canne à sucre ont été détruits. Les propriétaires et exploitants en fixeront le bilan exact.

Un rappel préliminaire de ce dossier a été remis hier à la sous-préfecture de Saint-Benoît. Soulignons enfin que parmi les com-

munes de l'Est qui ont souffert des intempéries, seul Bras-Panon n'a pas connu de problème dans la distribution d'eau potable.

#### Centres aérés

Les parents des enfants qui fréquentent le centre aéré de vacances à l'école Narrassiguin ouvert lundi et fermé le lendemain à cause des intempéries seront informés de sa réouverture. Il est d'ores et déjà précisé que le massage des enfants par le car de la commune se fera aux mêmes lieux et heures.

A. G.

## CONSEIL MUNICIPAL

### DE BRAS-PANON

# LA COMMUNE A SON BUDGET

Présidé par le docteur David Moreau, maire, le conseil municipal de Saint-Benoît s'est réuni, hier, pour l'examen, la discussion et le vote du budget primitif 1980.

Globalement, les sections d'investissement et de fonctionnement réunies s'équilibrent à 43 800 283 F soit une augmentation de près de 16 % par rapport à 1979.

C'est dans la section fonctionnement que cette augmentation est la plus sensible (plus 10,38 %) compte tenu de l'augmentation des indemnités et emprunts, des dépenses de personnel et de la subvention aux cantines scolaires.

Augmentation également au chapitre des recettes avec plus de 21 % d'octroi de mer (plus de 11 600 000 F et de la dotation globale de fonctionnement (9 560 000)). Quant au produit de l'impôt direct local avec un plus de 10 075 000 F

tribunal et du communalisation de feux de la construction d'un traitement des eaux, des cours de tennis ment de terrains de

Pour le vote, le docteur adjoint spécial de fait part de son intention de voter le budget en faveur de l'augmentation des charges fiscales et économiques auraient sées, compte tenu de celles de la dotati fonctionnement et mer.

M. Germain Laisné du taux d'augmentation des recettes alors qu'il a voter dans une fou 10 % seulement. Il outre un vote secret été suivi, c'est avec que le budget prin

## LE SYPMER CHEZ PAUL DIJOU

### L'ASSURANCE VIEILLESSE ETENDUE EN JUILLET

Une délégation du SYPMER assiste. Les textes prévoient en effet que les prestations ne  
Commerçants sinistrés : M. Dijoud nous a indiqué que le





# Hyacinthe, janvier 1980

«Comme en de nombreux points de l'île, le réseau routier a particulièrement souffert, essentiellement dans les hauts de l'ouest de la commune sur quelques kilomètres, et dans les écarts de Vincendo et de Bellevue, où de larges portions de revêtement de la chaussée goudronnée ont été arrachées et creusées par ruissellement (...). Par ailleurs, quelques cases et habitations ont été inondées (...).»

*Le Quotidien, 24 janvier 1980*

## Denise, janvier 1966

«Les premiers recensements donnaient 35 cases détruites à Saint-Denis, 39 à Bras-Panon, 6 à Cilaos, 2 à l'Etang-Salé, 2 au Port, 4 à Sainte-Rose.»

*JIR, 11 janvier 1966.*

### ● Bras-Panon

#### Noyé dans la rivière-du-Mât

Indirectement, le cyclone Hyacinthe a fait hier une vingt-sixième victime. Un jeune de quinze ans, Jean-Henry Vingadassin de Bras-Panon a été victime de son imprudence. S'est-il approché trop près de la rive de la rivière du Mât, à Saint-André, a-t'il voulu se baigner ?

On ne sait encore trop. Mais les pluies des derniers jours rendent encore dangereuses les rivières. Jean-Henry Vingadassin en a fait la triste expérience. Tombé le matin dans la Rivière du Mât, son corps n'a été retrouvé par les sauveteurs que dans l'après-midi.

*Quotidien, le 30 janvier 1980*

## Mémoire

### Victime indirecte de Hyacinthe

«Indirectement, le cyclone Hyacinthe a fait hier une vingt-sixième victime.. Un jeune de 15 ans, Jean-Henry Vingadassin de Bras-Panon a été victime de son imprudence. S'est-il approché trop près de la rivière du Mât, à Saint-André, a-t-il voulu se baigner ? (...) Tombé le matin dans la rivière du Mât, son corps n'a été retrouvé par les sauveteurs que dans l'après-midi.»

*Le Quotidien, 31 janvier 1980.*



FORTES PLUIES CE WEEK-END

# Les cicatrices rouvertes

La plupart des réparations de fortune qui avaient permis à l'est de retrouver une partie de sa mobilité ont été emportées par le renforcement des pluies de ces dernières quarante-huit heures. Parmi les plus touchées, Salazie, où toutes les réparations sont à refaire. Certaines parties sensibles de la commune, dont Bois-de-Pomme ou Grand-Ilet, à nouveau complètement isolés depuis la nuit de samedi à dimanche, connaissent une nette aggravation de leur condition...

**L'**EST n'a plus un poil de sec, même en cherchant bien. Autre constatation frustrante pour la population : la plupart des réparations qui avaient permis de redonner à cette partie de l'île un semblant d'activité normale sont à refaire. La deuxième vague de grosses pluies qui s'est abattue depuis dimanche sur la Réunion n'a rien épargné, notamment au cours des journées de samedi et dimanche.

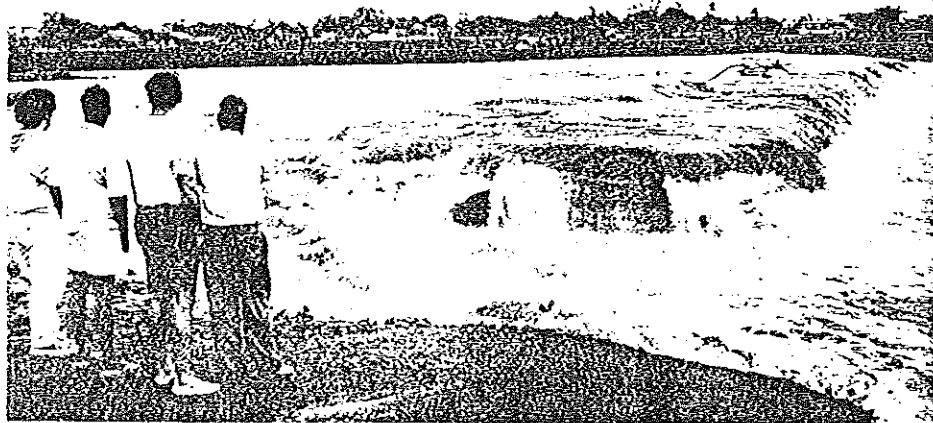
Mais c'est encore sur Salazie que pèsent pour l'instant les plus fortes inquiétudes. Sur les 8.000 habitants que compte le cirque, les deux-tiers, soit environ 5.000 personnes sont actuellement isolées depuis la nuit de samedi à dimanche, à la suite d'une brusque montée des eaux qui ont submergé, voire emporté la plupart des radiers.

Nous avons 1.700 personnes sur le quartier comprenant la Mare-à-Goyave, Bois-de-Pomme et Fleur-Jaune-

les-Hauts, plus de 2.500 sur Grand-Ilet et l'Ilet-Bananière, où 150 personnes sont partiellement coincées, du fait de la coupure du pont de la rivière de Fleur-Jaune », explique Hilaire Mailhot, maire de Salazie, en visite sur le terrain une partie de la nuit et toute la journée d'hier. Seul le radier encore praticable permet aux seuls véhicules légers de passer.

« Ce qui est grave, c'est que pour ces habitants, nous ne pouvons encore rien faire, tant que les pluies ne nous donneront pas un peu de répit ». Mais les plus grosses inquiétudes sont de mise pour les 1.700 habitants de Bois-de-Pomme. Si des signes encourageants de stabilisation du remplissage de la Mare-à-Goyave avaient pu être notés avec la diminution de la première vague de fortes pluies, celui-ci a repris de plus belle depuis samedi, se poursuivant dimanche.

Tout le monde, à Salazie,



Le radier de la Rivière-des-Roches, récemment remis en service, n'a pas résisté à l'assaut des nouvelles pluies. (Photos Philippe CHAN CHEUNG)

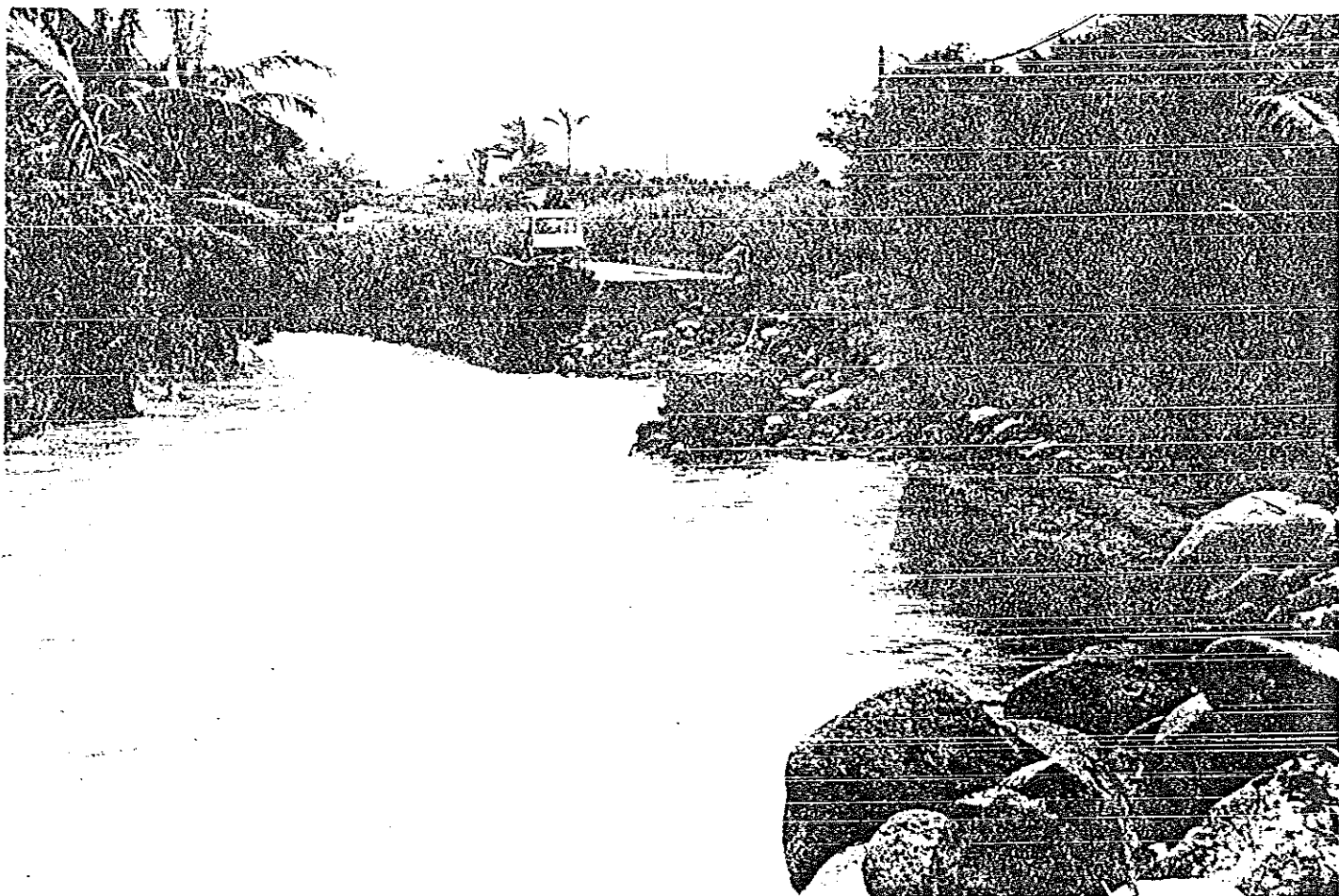
conserve en mémoire le douloureux épisode de la case de la famille Nourry, emportée non loin de là par l'éboulement consécutif à la rupture de la Mare-à-Poué-d'Eau en janvier 1980, lors du cyclone Hyacinthe. La population a bien été prévenue du danger, mais le maire de Salazie affirme

qu'« il n'y a pas de plan d'évacuation mis sur pied à cette heure... Nous avons déjà donné des consignes pour que l'ensemble des personnes dont les habitations viendraient à être en situation de péril grave rejoignent au plus vite l'école de Bois-de-Pomme, qui est en zone

hors-danger ».

L'épée de Damoclès est toujours suspendue au-dessus de la tête de ces résidents, et Hilaire Mailhot déplore que la situation de Salazie ne soit pas prise davantage en considération pour que des aménagements et la mise hors danger des principales

voies d'accès, des habitations, comme des unités de production agricoles et d'élevage soient effectuées. « Salazie, ce n'est pas que le choucroutier, c'est le grenier de la Réunion. Cette commune fournit à l'heure actuelle 35% de la viande de la Réunion, et près de 60% de sa production



Au refuge, à Bras-Panon, la route a été à nouveau coupée par les eaux, mais une déviation a été mise en place.



# dans l'est

agricole », précise-t-il.

Comme en préambule à la découverte de la situation précaire de la majorité des habitants du cirque, la route de Salazie a une fois de plus payé un lourd tribut aux abondantes précipitations.

Dans la nuit de samedi à dimanche, ce sont ainsi pas moins de trois éboulements importants qui se sont produits sur la RD48. Le plus gros est celui du pont kilométrique 10. Il s'est produit aux environs d'une heure du matin dimanche et la route n'a finalement pu être rouverte par les services de la DDE, aidés en cela par des entreprises locales, qu'en début d'après-midi et ce sur une seule voie en alternance avec le va-et-vient des engins de terrassement.

## Le radier des Grosses-Roches effondré

Concernant encore la voirie sur Salazie, il est à noter que les travaux de réfection réalisés tout de suite après la première vague de fortes pluies, voici deux semaines environ, et qui avaient permis aux habitants de retrouver une certaine latitude dans leurs déplacements, sont pratiquement à refaire. « Les mêmes causes ont produit les mêmes effets », explique Hilaire Maillot, à cet égard, la nature paracheva son œuvre. Les dégradations se sont nettement aggravées ces dernières heures. « Pour preuve, le chemin des Filatures est à nouveau détruit. L'effondrement partiel du radier

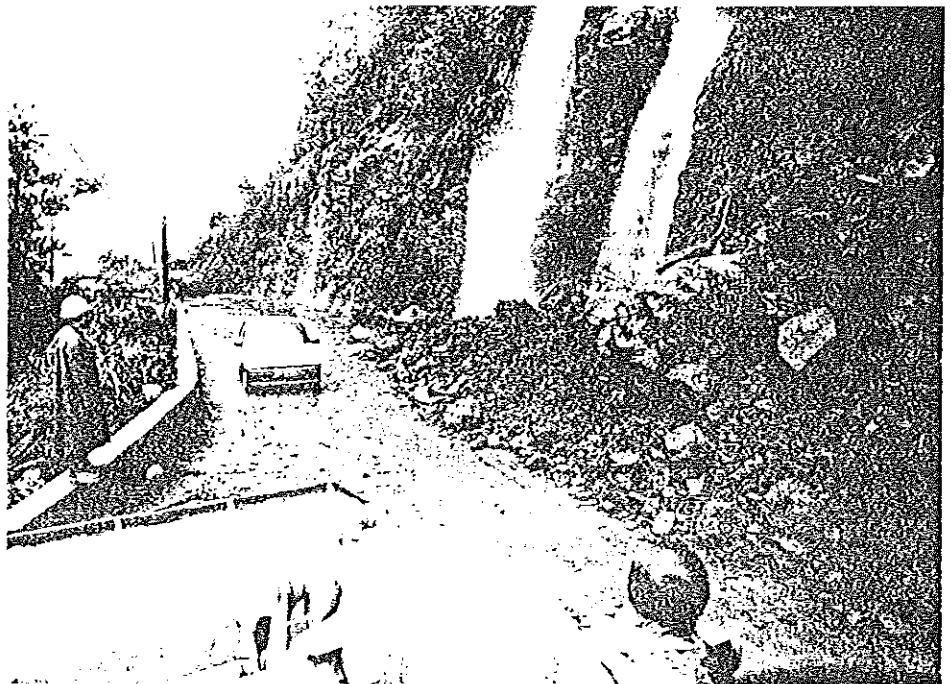
de la ravine des Grosses-Roches et l'importance de l'écoulement d'eau a nécessité la mise en place d'une interdiction de circuler assortie d'une surveillance permanente des agents de la municipalité. Le quartier de Bois-de-Pomme doit donc prendre son isolement en patience, au moins jusqu'à ce que les pluies diminuent en intensité. Une intensité de pluie qui a fait fortement grossir les sources qui sortent du rempart séparant Bois-de-Pomme de la Mare-à-Goyave, ce qui ne cesse pas d'inquiéter.

A l'est, Salazie n'est pas la seule à déplorer la destruction du peu de réparations qu'avait permises la courte accalmie des précipitations.

Si le pont de la Rivière-des-Roches, désormais remis en service sur une seule voie assure encore son office, ce n'est pas le cas de l'ancien radier, situé en amont, et qui avait été remis en service voici peu pour pallier la faible capacité de trafic du pont. « Ils ont mis 24 heures pour le reconstruire, et tout a été détruit en moins d'une heure ce matin », explique un riverain.

## Encore la Rivière-des-Roches...

Le radier, en amont de deux cents mètres par rapport au pont, n'aura pas survécu longtemps à son lifting. Il a été complètement submergé en fin de matinée d'hier et une partie de son tablier a été emporté par les eaux, côté Saint-Benoît.



Le plus important éboulement est tombé à une heure du matin dimanche au PK 10 sur la RD-48 de Salazie. La circulation n'a pu être rouverte sur une voie en alternance qu'en début d'après-midi.

Heureusement pour un dimanche, les gens avaient semble-t-il choisi de rester à l'abri dans leur case. La circulation est restée parfaitement fluide durant toute l'après-midi sur toute cette partie de l'île. Circulation en revanche complètement interrompue dans certains écarts de Bras-Panon, où

Refuge à vu sa route digne détruite à nouveau par le Bras-Pétard. Si la circulation automobile a pu y être relancée par les soins des riverains, en créant une déviation sur une propriété privée, elle est coupée en revanche à Caroline, où la rivière Bras-Panon a emporté le radier avec ses piers et son tablier de

fortune. La situation ne devrait pas évoluer favorablement pour les prochaines 24 heures car la Réunion reste soumise à une zone

dépressionnaire importante, génératrice d'importants orages. Si l'ouest et le sud-ouest ont été relativement épargnés jusqu'à présent, il est à craindre que les pluies encore annoncées ne viennent ajouter leur lot de dégâts sur les régions déjà fortement éprouvées.

Thierry ANDREO



Hilaire Maillot devant le radier de la ravine des Grosse-Roches partiellement effondré et submergé, où la circulation a été interdite... De l'autre côté, Bois-de-Pomme, Mare-à-Goyave et l'îlet Fleury-Jaune-les-hauts sont isolés.

## Salazie : écoles fermées

En raison des mauvaises conditions météorologiques enregistrées au cours des dernières 48 heures et des risques encourus, notamment en regard du transport scolaire, la mairie de

Salazie, constatant l'état de dégradation du réseau routier, le débordement des ravines, et une sécurité quasi-inexistante sur les routes, les établissements scolaires du cirque de Salazie,

maternelles, primaires, collèges, CES, seront fermés ce lundi 1<sup>er</sup> mars.

La réouverture de ces établissements sera précisée ultérieurement.



A Caroline, la rivière Bras-Panon a emporté le radier de fortune bricolé depuis les dernières fortes pluies.

A Bras-Panon et à Salazie

# Plusieurs centaines de familles sinistrées

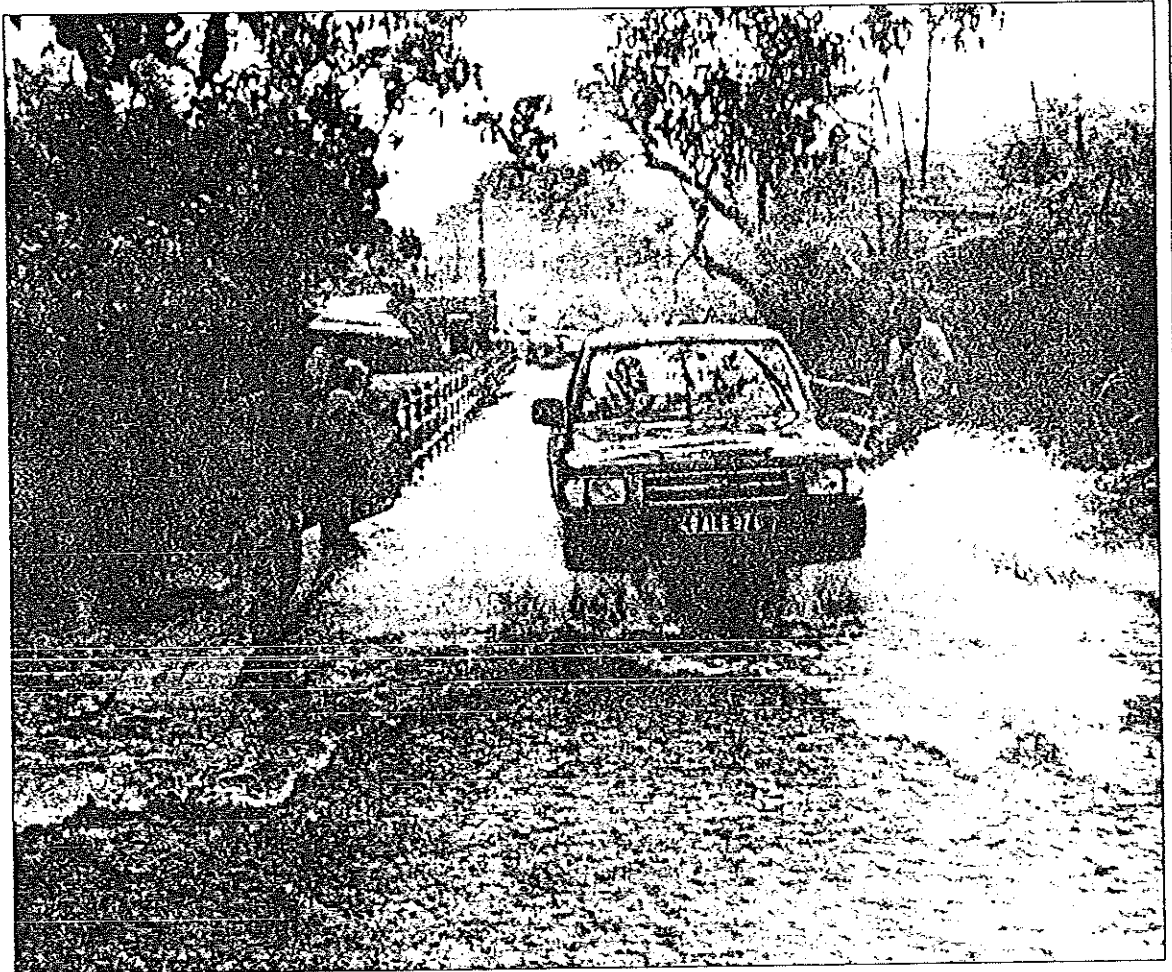
**I**l n'y a qu'à voir l'ampleur des dégâts pour comprendre la violence inouïe des pluies torrentielles qui s'abattaient hier soir encore dans l'Est de l'île.

Un spectacle de désolation. Des femmes qui pleurent. Des enfants qui crient. La pluie qui continue à tomber. Dans le quartier "Libéria" à Bras-Panon la pluie n'a pas fait de cadeau. "Du jamais vu !", témoigne plus d'un riverain surpris par la violence des eaux. La rivière "bras de Péard" qui passe derrière de nombreuses habitations dans ce secteur, s'est littéralement déchaînée entraînant avec elle garage, toilettes se trouvant à l'arrière-cour.

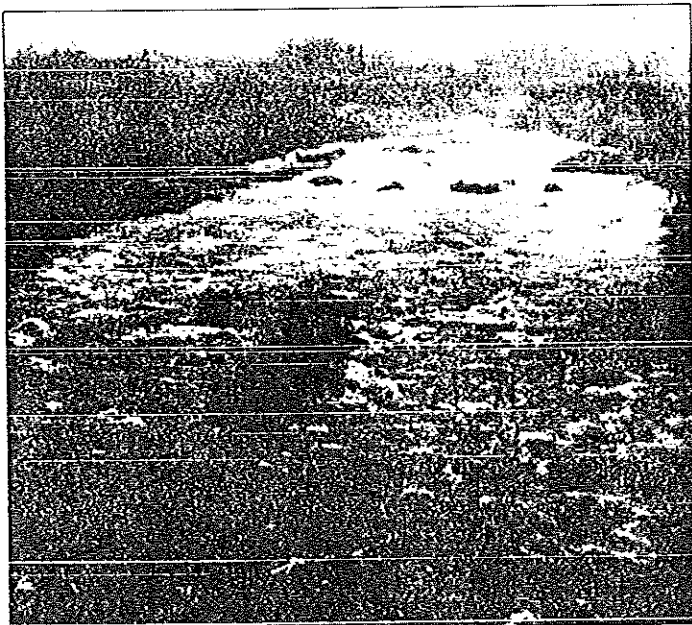
Des coulées de boues ont aussitôt envahi de nombreuses maisons, abîmaient totalement le mobilier. Jamais la pluie n'avait fait autant de dégâts à Bras-Panon et même à Salazie. Hier soir, une vingtaine de familles ont été prises en charge par la mairie de Bras-Panon. Le sénateur-maire Paul Moreau, bloqué à la mairie, a dîné en compagnie des sinistrés dans la salle des fêtes.

A Salazie, une centaine de personnes y compris des touristes, ont été contraintes de passer la nuit à la maison du 3e âge et à l'école de Bois-de-Pommes. Sans compter les éboulis à plusieurs endroits sur la route: au pont de l'Escalier au Voile de la Mariée et à Bé-Cabot où des familles ont été évacuées par les employés municipaux. "Il y a des maisons qui sont prises sous des éboulis. Mais on ne sait toujours pas s'il y a des personnes", indiquait hier soir le sous-préfet Jacques de Lesquen.

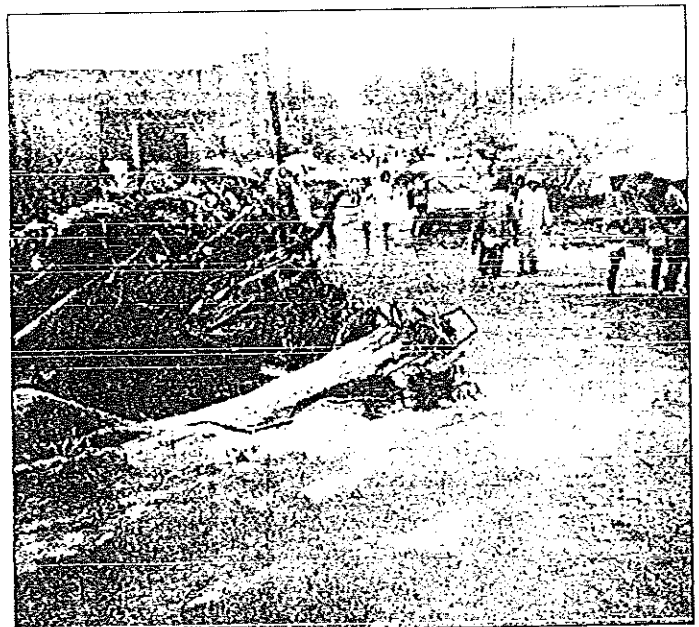
Yves Mont-Rouge



Bras-Panon : quand les ravines se déchaînent



Le lit de la rivière des Roches : méconnaissable



Rarement on n'avait vu de tels dégâts



Bras-Panon

# La Caroline et le Refuge toujours isolés

**La relative accalmie observée sur la région Est, hier, a permis aux élus d'aller sur le terrain se rendre compte de la situation.**

**A**u goût des habitants des secteurs les plus touchés - tels que Libéria, chemin Damour, lotissement Vanille 3 et plus particulièrement le Refuge et la Caroline, deux écarts complètement coupés de l'extérieur - la municipalité ne va pas assez vite.

En fin d'après-midi, une délégation encadrée par les membres de l'opposition municipale est descendue en mairie demander que les travaux de désenclavement soient entrepris. "Depuis trois jours, on est coupé de tout. Il est impossible de circuler. L'immersion du radier du chemin Barhier et la destruction de la route du Refuge par les crues du bras Pétard nous ont isolés. Même en cas d'urgence, il n'y aurait pas une issue de secours. C'est dire si la situation est grave", déclare un porte-parole de la délégation.

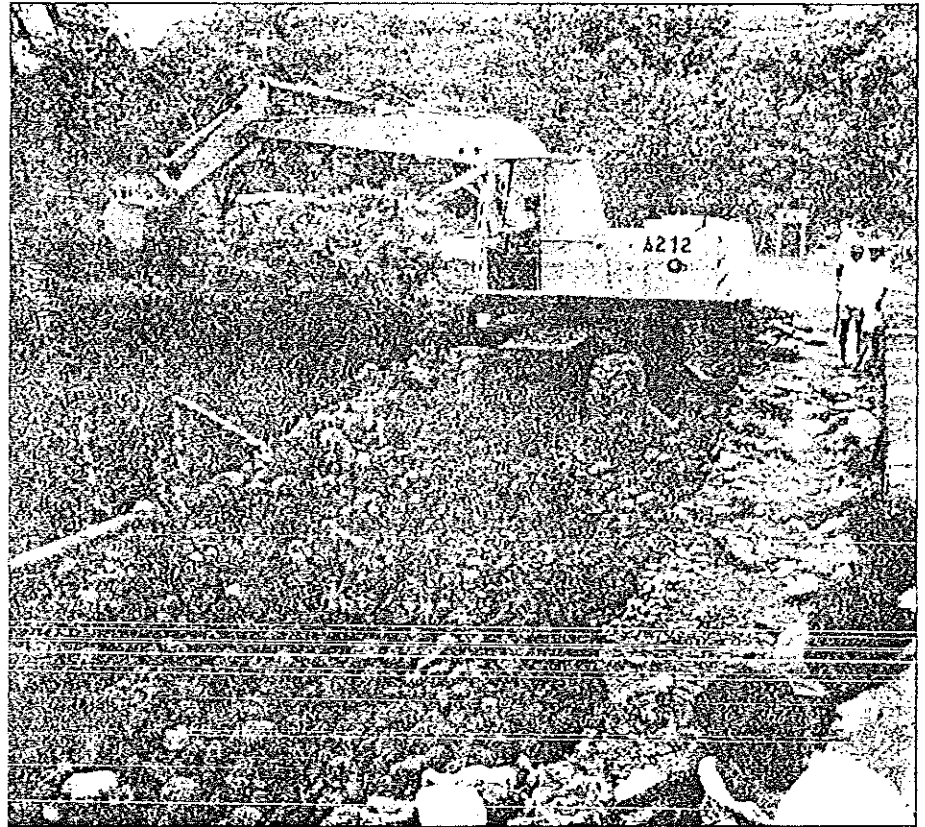
Les élus et administratifs qui, selon Jean Atchapa, premier adjoint au maire, sillonnent les rues de Bras-Panon afin de dresser un bilan le plus exact possible pour le conseil municipal de demain, comprennent les exigences de ces pères de famille. "Leurs revendications sont légitimes. Mais la municipalité, face aux multiples demandes des administrés, ne possède pas toute la logistique et tous les moyens souhaitables pour agir immédiatement. Hier soir, nous avons dû

déplacer de la Rivière-du-Mât une pelle mécanique pour élargir un passage busé afin d'entreprendre le désenclavement du Refuge. Satisfaire toutes les demandes en même temps nous serait difficile", indique Jean Atchapa.

La municipalité héberge encore sept familles, soit environ trente personnes, après l'inondation de leur maison. Les sinistrés sont installés au LP du Refuge dans l'ancien collège et la maison d'accueil du centre artisanal. Des matelas et du linge collectés chez des particuliers leur ont été distribués. Les repas, midi et soir, sont pris dans les centres d'accueil et à la cantine municipale.

Les eaux n'ont pas épargné les éleveurs de la commune. L'élevage de porcins, de bovins et caprins de M. Laugier situé à la Caroline a été détruit à 90%. Les cadavres des bêtes ont été entraînés par les eaux. L'éleveur attend lui aussi le désenclavement du secteur pour établir un bilan précis et enterrer ou brûler les cadavres de ses bêtes. Les pertes sont pour l'instant estimées à environ un million de francs.

Le réseau routier a également souffert de ces trois jours de pluie. La zone artisanale, le chemin Crépu, le chemin Javary, les routes de Bellevue sont impraticables. Même en 4x4, l'opération se révèle délicate. Une situation qui ne manque pas d'inquié-



A la Rivière-du-Mât, une pelle mécanique élargit un passage busé (photos H.R.)

## L'opposition réagit

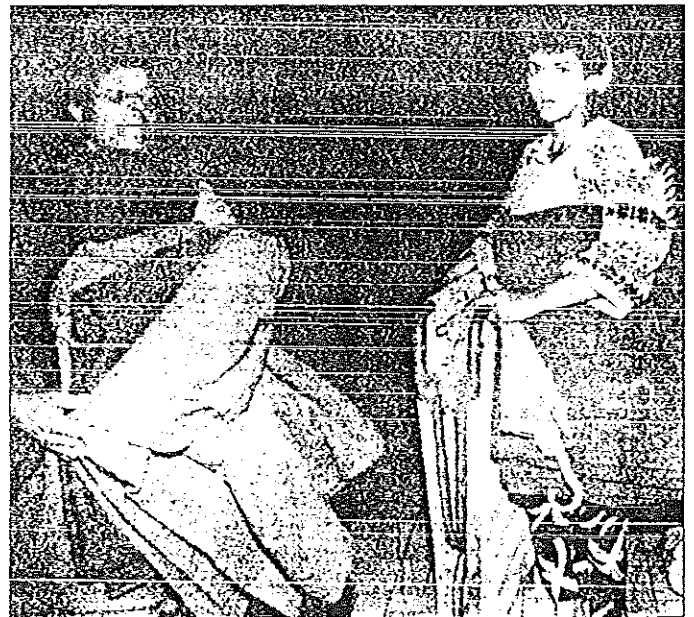
"L'opposition municipale de Bras-Panon déplore et condamne l'absence incompréhensible des élus sur les lieux critiques après les fortes pluies de ces dernières heures. Elle regrette le manque d'organisation afin d'aider et de soutenir

la population dans ces moments dramatiques. Nous demandons aux autorités compétentes d'intervenir très rapidement et de mettre en oeuvre tous les moyens pour aider les personnes les plus isolées".

Hugues Rodelin



Le réseau routier a été durement touché



Les familles du Refuge, Libéria et La Caroline sont descendues en mairie, exposer leur situation

## **Les sources :**

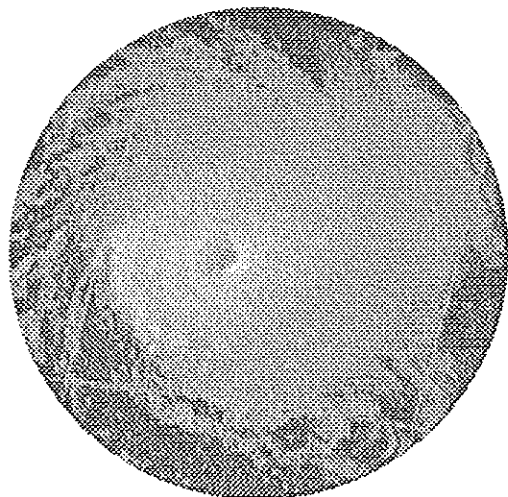
---

Archives départementales de La Réunion,  
Bibliothèque départementale de La Réunion,  
Météo France, Bureau de recherche géologique et minière.

## **Journaux :**

---

Le Quotidien  
Le Journal de l'Ile de La Réunion (JIR)  
Le Réunionnais  
Témoignages



## **REALISATION**

Conception texte :

Olivier Soufflet

Conception graphique :

M. Laure Fabry

Photos :

JIR



# Notes





Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## LA PREFECTURE Communique

Une enquête publique portant sur le projet de Plan de Prévention des Risques (PPR) naturels prévisibles relatif au phénomène d'inondation a été prescrite par arrêté préfectoral n° 2575/SG/DRCTCV du 3 novembre 2003 sur le territoire de la Commune de Bras-Panon.

Le dossier d'enquête ainsi qu'un registre seront déposés à la mairie de Bras-Panon ainsi qu'aux mairies annexes de Rivières du Mât et de Rivière des Roches du mercredi 26 novembre au vendredi 26 décembre 2003 inclus.

Le public pourra en prendre connaissance aux jours et heures d'ouverture des bureaux et consigner ses observations sur le registre ouvert à cet effet ou les adresser par écrit au siège de l'enquête à l'intention du commissaire enquêteur.

Le commissaire enquêteur titulaire est

**M. Armand POTHIN**  
18, cité Ferdinand  
rampe de Saint-François  
97400 SAINT-DENIS

et le commissaire enquêteur suppléant est

**M. Jean-François AUBER**  
503, résidence du Mail  
20, rue Jean Cocteau  
97490 SAINTE-CLOTILDE

Il siègera à la mairie de Bras-Panon et aux mairies annexes de Rivières du Mât et de Rivière des Roches et recevra en personne les observations du public aux jours et heures suivants :

**Mairie de Bras-Panon :**

Le mercredi 26 novembre 2003  
de 9h00 à 12h00

Le mercredi 3 décembre 2003  
de 9h00 à 12h00

Le lundi 15 décembre 2003 de  
13h00 à 16h00

Le vendredi 26 décembre 2003  
de 9h00 à 12h00.

Mairie annexe de Rivière du Mât :

Le lundi 1 décembre 2003 de  
9h00 à 12h00

Le mercredi 10 décembre 2003  
de 9h00 à 12h00

Le lundi 22 décembre 2003 de  
9h00 à 12h00

Mairie annexe de Rivière des Roches :

Le vendredi 29 novembre 2003  
de 9h00 à 12h00

Le lundi 8 décembre 2003 de  
9h00 à 12h00

Le lundi 15 décembre 2003 de  
9h00 à 12h00

A l'issue de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur titulaire ou du suppléant pourront être consultés à la mairie de Bras-Panon et à la Préfecture (DRCTCV - Bureau de l'Environnement et de l'Urbanisme).

Réf. 737-20933





Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## LA PREFECTURE COMMUNIQUE

Par arrêté préfectoral n° 412 du 23 février 2004, le Plan de Prévention des Risques (PPR) naturels prévisibles de la commune de Bras-Panon, relatif aux phénomènes d'inondations, a été approuvé.

Conformément au décret n° 95.1089 du 5 octobre 1995, relatif aux plans de prévention des risques naturels prévisibles, ce plan de prévention est susceptible d'être modifié ou complété, selon la procédure définie aux articles 1er à 7, en fonction de l'évolution de la connaissance des risques. Cet arrêté et le dossier y afférent pourront être consultés à la mairie de Bras-Panon et à la Préfecture de Saint-Denis - Direction des Re-

lations avec les Collectivités Territoriales et du Cadre de Vie - Bureau de l'Environnement et de l'Urbanisme (Bâtiment Victoire).

Réf. 737-26111



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## EXTRAIT DE LA DECISION DE LA COMMISSION DEPARTEMENTALE D'EQUIPEMENT COMMERCIAL DE LA REUNION

Séance du 23 février 2004

Réunie le 23 février 2004, la Commission Départementale d'Équipement Commercial de la Réunion a accordé l'autorisation sollicitée par la SARL HYPER JARDIN en vue de la création d'une jardinière à l'enseigne BAOBAB d'une surface de vente de 5110 m² à Sainte-Suzanne au lieu-dit «la Vigne».

Le texte de la décision est affiché pendant deux mois à la Mairie de Sainte-Suzanne.

Réf. 737-26097



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## PREFECTURE DE LA REUNION EXTRAIT DE LA DECISION DE LA COMMISSION DEPARTEMENTALE D'EQUIPEMENT COMMERCIAL DE LA REUNION

Séance du 23 février 2004

Réunie le 23 février 2004, la Commission Départementale d'Équipement Commercial de la Réunion a accordé l'autorisation sollicitée par la SA Jules CAILLE Auto en vue de la création d'une concession automobile d'une surface de vente de 1 762 m² à Saint-Pierre (ZAC Canabady).

Le texte de la décision est affiché pendant deux mois à la Mairie de Saint-Pierre.

Réf. 737-26109



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## EXTRAIT DE LA DECISION DE LA COMMISSION DEPARTEMENTALE D'EQUIPEMENT COMMERCIAL DE LA REUNION

Séance du 11 février 2004

Réunie le 11 février 2004, la Commission Départementale d'Équipement Commercial de la Réunion a accordé l'autorisation sollicitée par la SARL CODISNA en vue de la création d'une surface commerciale de 1 200 m² à l'enseigne «la Foie Foulle» à Saint-André lieu-dit la Cressonnière.

Le texte de la décision est affiché pendant deux mois à la Mairie de Saint-André.

Réf. 737-26101



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## PREFECTURE DE LA REUNION EXTRAIT DE LA DECISION DE LA COMMISSION DEPARTEMENTALE D'EQUIPEMENT COMMERCIAL DE LA REUNION

Séance du 23 février 2004

Réunie le 23 février 2004, la Commission Départementale d'Équipement Commercial de la Réunion a accordé l'autorisation sollicitée par la SA FICASA en vue de la création par voie de transfert et d'extension d'un magasin de 5 990 m² à l'enseigne M. Bricolage à Sainte-Clotilde - Saint-Denis.

Le texte de la décision est affiché pendant deux mois à la Mairie de Saint-Denis.

Réf. 737-26105



REGION REUNION

VALDESSEINS NOS ATOS

AVIS D'ATTRIBUTION DE MARCHE

AVIS DE RESULTAT DE MARCHE

1. Identification de l'organisme qui a passé le marché :

Conseil Régional  
Avenue René Cassin  
Le Moufia - BP 7 190  
97719 SAINT-DENIS  
MESSAG CEDEX 9

2. Objet du marché :

RN2 - Déviation de Grand-Bois -  
Marché de maîtrise d'œuvre.

3. Date de parution de l'annonce pres-

se :

15/07/2003.

4. Nom du titulaire retenu :

Groupeement FEDT/Sagreah/Vincent

Saurayste de Menthère/Yann Ciret.

5. Montant du marché :

2 084 670,50 € TTC.

152943

← de Quotidien

BRAS-PANON : UNE FAMILLE SECOURUE PAR LA MAIRIE

## "Il manque des hébergements d'urgence"

Comme ses collègues des autres communes de l'Est, le maire de Bras-Panon, Daniel Gonthier, a été mis à rude épreuve, hier matin, très tôt. Pas moins d'une dizaine de cases tant en centre-ville (rue des Limites) que dans les écarts (Refuge, Rivière-des-Roches...) ainsi que des entreprises et des commerces ont subi la rapide montée des eaux pluviales. Une famille du lotissement "Les Bengalis" à Rivière-du-Mât-les-Hauts a été prise en charge par les services sociaux de la mairie. Le maire est intervenu à plusieurs endroits de la commune. A Bras-Panon, on relève également de nombreux dégâts sur les voiries (RN2 et route de Bellevue, Carreau Morin...). Dans les hauts surtout, les

voies de circulation ont beaucoup souffert.

Les inondations sont dues à l'absence d'évacuation des eaux pluviales. *"Je demande aux administrés lorsqu'ils réalisent leur clôture de laisser un passage pour le libre écoulement des eaux pluviales. C'est une obligation réglementaire. Elle évite de démolir des murs lorsque les pluies se font persistantes comme c'est le cas actuellement"*, insiste Daniel Gonthier.

Les services sociaux de la mairie, ainsi qu'une travailleuse sociale, se sont rendus au sein de toutes les familles sinistrées afin de les écouter. *"Ce qui manque le plus, ce sont les hébergements d'urgence à la Réunion, et notamment dans l'Est"*, fait remar-

quer une travailleuse sociale. Les services sociaux ont, quant à eux poussé, un coup de gueule sur les constructions sauvages, sans permis de construire. Au Refuge par exemple, une famille avait transformé un garage en d'habitation principale. Or, sous la pression de l'eau, un mur s'est effondré, mercredi après-midi, inondant complètement le "garage" ainsi qu'une maison mitoyenne.

Le maire a décidé de maintenir fermées les écoles maternelles et primaires de la commune aujourd'hui.

Y.M.

*Au Refuge, sous la violence des eaux, le mur séparant un garage et une maison a cédé.*





### BRAS-PANON : PLAN DE PRÉVENTION DES RISQUES

#### **Enquête publique**

La population de Bras-Panon est invitée à prendre connaissance du projet de PPR (Plan de prévention des risques naturels prévisibles) inondation sur le territoire de la commune. Le dossier et un registre seront déposés à l'Hôtel de ville de Bras-Panon et dans les mairies annexes de Rivière-du-Mât et de Rivière-des-Roches du mercredi

di 26 novembre au vendredi 26 décembre. Le public pourra consigner ses observations sur le registre ou les envoyer par écrit. Le PPR interdit l'implantation humaine dans les zones les plus dangereuses, préserve les capacités d'écoulement et d'expansion des crues et sauvegarde l'équilibre et la qualité des milieux naturels.

BRAS-PANON

## Le site de concassage d'Holcim sous les eaux

Installations détruites, plusieurs hectares inondés, des montagnes de granulats emportés... Bernard Siriex, directeur général de Holcim parle "d'images d'apocalypse". Le préfet invité sur le site de concassage de la société implantée sur le littoral de Bras-Panon a pu se rendre compte *in situ* de l'ampleur des dégâts. Conséquences à court terme de l'inondation : plusieurs chantiers d'envergure du Nord, tels que les chantiers de la prison de Domenjod ou encore de la tranchée couverte du Boulevard Sud ne pouvant être approvisionnés en matériaux, risquent d'être paralysés.

**L**a rivière du Mât est sortie de son lit, quelques centaines de mètres seulement avant de se jeter à la mer. La digue censée protéger le site d'extraction de granulats et de concassage de la société Holcim à Bras-Panon a cédé : le si-

te a été ravagé par les courants qui ont tout emporté sur leur passage. À commencer par les montagnes de produits finis, prêts à être livrés dans les chantiers du Nord et de l'Est :

### CHAMP DE BATAILLE

*"Des centaines de milliers de mètres cubes de granulats, de sables de graviers ont disparu"* ont déploré les responsables de Holcim. Un conteneur de plusieurs tonnes, emporté à plus de 300 m de son emplacement original illustre la violence des courants. De même que les machines de concassages, les tapis et autres rampes qui sont aujourd'hui à terre. *"Le niveau de l'eau a monté rapidement à vue d'œil, en raison de l'effet conjugué de la rivière qui arrive à toute allure et les houles de la mer qui lui barrent la route et l'empêchant de se jeter dans l'océan"* a expliqué le DG de Holcim Bernard Siriex qui

n'hésite pas à évoquer des *"images d'apocalypse"*.

En tout cas, la société n'est plus opérationnelle. *"Ce sont 30 emplois directs et 50 indirects qui sont aujourd'hui touchés par le chômage technique"* a fait remarquer le maire de Bras-Panon Daniel Gonthier qui est revenu sur le site plusieurs fois avant de conduire le préfet Henri Maccioni sur le *"champ de bataille"* hier après-midi.

### CHANTIERS DU NORD

La centrale d'enrobage de la société GTOI (qui compte une vingtaine de sous-traitants), implantée à proximité du site de Holcim, elle non plus, n'a pas été épargnée par l'inondation et les courants. Son parking a été carrément rayé de la carte et là aussi, une partie du stock de produits finis, a été emporté. Il en est de même du plan d'eau - où se sont déroulés des baptêmes de jet ski

pour la population à l'occasion de la fête du nautisme en 2004 - qui aujourd'hui a complètement disparu sous les eaux.

Des conséquences économiques plus importantes sont à déplorer au niveau des régions Nord et Est de l'île. C'est le préfet, bien conscient du problème, qui en parle : *"Ces entreprises, et notamment Holcim qui est irremplaçable dans son domaine, sont les fournisseurs de matériaux dans les grands chantiers de l'Est et de Saint-Denis. Les expertises devront être menées afin de déterminer les solutions permettant de les remettre en marche rapidement"* a-t-il déclaré. Parmi les chantiers qui risquent d'être paralysés à défaut d'approvisionnement en matériaux, on citera la tranchée couverte du Boulevard Sud, le viaduc de Saint-Denis, la prison de Domenjod ainsi que tous les chantiers *"défiscalisés"* du chef-lieu.

P.R.

## La rivière du Mât laisse beaucoup de traces

Le maire Daniel Gonthier et son 1<sup>er</sup> adjoint, Gilles Jeanson sont retournés sur le terrain hier. Il reste encore beaucoup d'arbres cassés et couchés par-ci par-là. Le 1<sup>er</sup> adjoint au maire était à Bellevue et à Carreau Morin où il a pu constater les dégâts de Gamède dans les champs. Beaucoup de cannes et de bananiers sont couchés et déchiquetés. *"Ce sera une grosse perte pour les agriculteurs"*, analyse Gilles Jeanson. Depuis samedi, des travaux de nettoyage ont eu lieu dans la commune. *"On avait anticipé"*, affirme le 1<sup>er</sup> adjoint. Bras-Panon ne compte pas

d'hébergé dans ses centres. Les SDF sont logés depuis longtemps dans des logements sociaux. Mais le centre de Bras-Panon est resté ouvert, au cas où...

Sur le front de mer de Bras-Panon, beaucoup de détritus ont été transportés par la mer jusqu'aux berges. Même le terrain de foot a été visité par les vagues. De son côté, Daniel Gonthier s'est rendu à Paniandy. La rivière du Mât, après le pont de la 4 voies, a inondé le lieu-dit *"L'Ilet"* qui compte bon nombre d'éievages. La mairie va faire en sorte que les animaux soient transportés ailleurs.

J.P.B.



ENDIGUEMENT DES RAVINES BRAS-PANON ET BRAS-PÉTARD

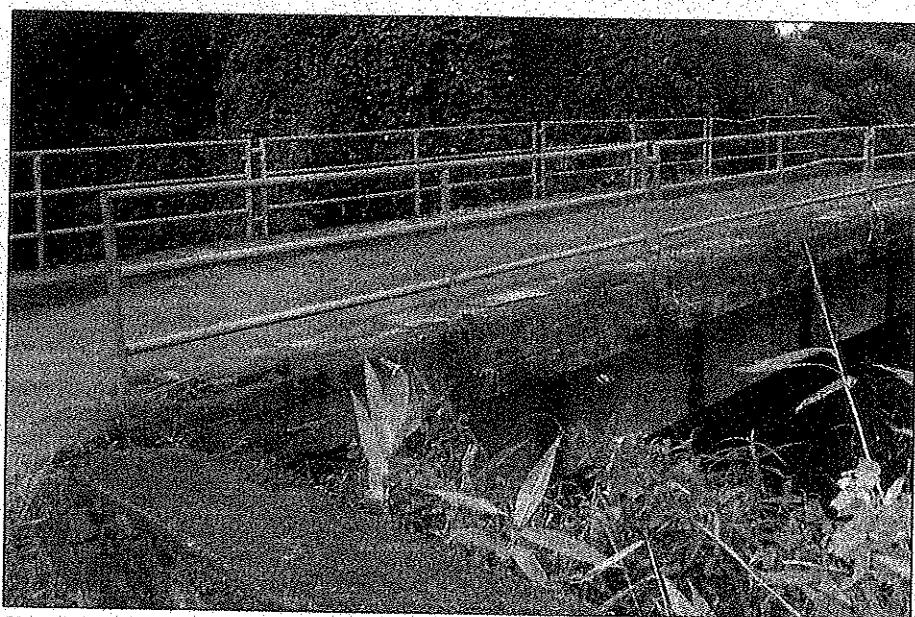
## Bras-Panon se sort un pied de l'eau...

Prochainement débiteront les travaux d'endiguement de la ravine Bras-Pétard suivis, l'année prochaine, par ceux de la ravine Bras-Panon. Deux chantiers qui permettront à la commune, après une longue attente, d'affronter plus sereinement la montée des hauts à l'horizon 2006. Reste à régler un casse tête : un groupe d'habitations de la Rivière-des-Roches classé en zone rouge par le PPR, et la problématique du ruissellement des eaux pluviales.

Deux chantiers. Entre un an et demi et deux ans de travaux. Et, une enveloppe approchant les 2,6 millions d'euros. Le temps et le coût de la tranquillité face aux crues. A l'eau qui monte, envahit les habitations et causent des dégâts faramineux sur les infrastructures. Avec, soulignés par le PPR (Plan de prévention des risques naturels) de Bras-Panon, deux points noirs qui, à l'horizon 2006, n'en seront plus : les ravines Bras-Pétard et Bras-Panon.

### UN PONT À RECONSTRUIRE

Concernant la première. L'opération concerne avant tout la protection de la zone du quartier du Libéria contre les crues. Une vingtaine d'habitations étant directement concernées par une brusque montée des eaux. Un danger mis en exergue dans le passé notamment le 14 février 1993, où les habitants du quartier passeront une Saint-Valentin les pieds dans l'eau, suite à de fortes pluies (dépression tropicale Finella). Treize habitations furent alors inondées avec pour certaines des hauteurs de submersion de plus d'un mètre. Le chemin Bras-Pétard avait lui été emporté sur environ cinquante



Dans le cadre de l'endiguement de la ravine, le pont du chemin Bras-Pétard sera reconstruit.

te mètres (enrobé). Un triste souvenir dans la mémoire des habitants, tout comme le fut la nuit du 8 au 9 décembre 1995. Quand, toujours à la suite d'une importante pluviométrie, le chemin avait été durement endommagé, et de très fortes érosions de berge avaient menacées les habitations riveraines. Pour que l'histoire ne se répète une nouvelle fois, la ravine va faire l'objet de travaux portant sur l'endiguement de la rive droite pour la protection des habitations riveraines, avec l'édification d'un mur d'une hauteur de 4,50m, l'amélioration de la confluence (jonction) entre les deux ravines - Bras-Panon et Bras-Pétard - pour favoriser les écoulements des eaux au niveau du pont de chemin des Limites (dégagement de la travée rive droite, déblaiement...), et la préservation de la zone d'expansion des crues de la rive gauche. Sans oublier la reconstruction du pont du chemin Bras-Pétard, "qui constitue à l'heure actuelle un obstacle important à l'écoulement des crues", note Frédérique Legendre, res-

ponsable du service technique de la commune.

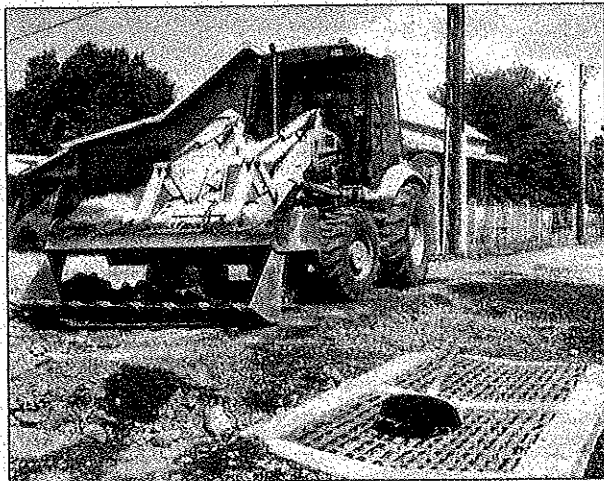
La première tranche des travaux débutera dans quelques semaines pour une livraison estimée en fin d'année, début d'année prochaine. Suivie de la seconde tranche en 2005. L'endiguement permettra une protection contre des crues de niveau centennale. Coût des travaux : environ deux millions d'euros financés à hauteur de 80% par l'Europe et l'État, 20% par la commune.

### RÉUSSIR L'ASSAINISSEMENT

Selon le responsable des services techniques, "les travaux récompensent une longue attente de dix ans après plusieurs refus d'instructions du dossier". La rivière Bras-Panon bénéficiera, elle, dans la foulée d'un renforcement de ses berges, dans le cadre des mesures compensatoires faisant suite à la mise en service de la déviation de Bras-Panon. Des travaux d'un peu plus de 650 000 euros pris en charge par la Région. La construc-

tion d'un ouvrage d'art ayant provoqué une accélération de l'érosion des berges de la rivière servant d'assise à la zone artisanale. En conséquence, la rive gauche du cours d'eau sera renforcée avec la mise en place d'une protection longitudinale en enrochements liés en pied de falaise doublée de la canalisation des écoulements sur une trajectoire évitant le pied de la falaise. Le chantier devrait débiter l'année prochaine. Si le programme est respecté, en 2006, Bras-Panon n'aura plus à craindre les inondations. La commune s'attellera en parallèle à renforcer sa protection contre le ruissellement des eaux pluviales en centre ville. En intégrant à l'occasion de chaque travaux de voiries un système d'évacuation et de collecteurs d'eaux pluviales, ainsi que de "fausses ravines" en amont de la commune, un réseau de collecte pour détourner les eaux du bassin versant. Pour qu'à terme, Bras-Panon n'est plus rien à redouter lorsque le ciel vient à se faire menaçant.

P. Madubost



*A l'occasion des travaux de voiries, la mairie va améliorer sa protection contre les ruissellements avec des collecteurs d'eaux pluviales.*

## Dans la zone rouge

Adopté l'année dernière, le PPR (Plan de prévention des risques naturels), édicté par les services de la DDE, classe une partie du quartier de la Rivière-des-Roches, côté mer, en zone à risque. Une cinquantaine d'habitations seraient concernées. Pas d'inquiétude à avoir toutefois, et pour plusieurs raisons. D'occurrence centennale, le risque de voir une inondation dans les rues est donc de un sur cent. De plus, de mémoire d'habitant, jamais l'eau n'a encore envahi le quartier. Une étude devrait être lancée

pour obtenir un diagnostic et une recherche de solutions. La commune informe par ailleurs que dans le cadre du projet d'aménagement de l'embouchure de la Rivière-des-Roches par la CI-REST, une protection des berges devrait être négociée avec la DDE. Le problème remet une nouvelle fois sur le devant de la scène le manque de moyens mis à disposition des élus locaux quant au casse tête des populations vivant dans des zones à risque. Ce n'est pas Salazie qui devrait nous contredire...



## BRAS PANON

# Le pont de la Rivière des Roches coupé

Des habitations inondées, les quartiers de Refuge et de Libéria isolés, La Rivière du mâ qui étend son lit et la route de la Rivière des Roches interdite à la circulation entre 20h hier soir et 6h30 ce matin... A Bras Panon, comme partout ailleurs, la situation a été très inquiétante pendant toute la journée d'hier.

**O**UTRE le nouveau radier de la Rivière des Roches devenu impraticable depuis samedi dernier, en fin d'après-midi, la circulation est devenue impossible par moments entre Bras Panon et Saint-Benoît. Là encore un ravinement impressionnant a recouvert la nationale interdisant parfois toute circulation automobile. Hier soir, par mesure de sécurité, le sous-préfet de Saint-Benoît a décidé purement et simplement de fermer l'accès au pont aussi bien aux piétons qu'aux automobilistes. Ceci jusqu'à 6h30 ce matin. Le cours d'eau tumultueux et boueux a aussi emporté une partie de la digue.

Fort heureusement rien de vraiment dramatique n'est à déplorer, sinon des inondations sur toute la commune. Depuis samedi de part et d'autre de la route nationale qui traverse Bras Panon, les averses qui tombent se frayent un passage pour aller se jeter dans la mer. Si beaucoup de cases ont pris l'eau, certaines, notamment à Libéria et au Refuge sont menacées à un tel point que leurs occupants, en tout une quinzaine, ont pris hier soir la sage décision de regagner les centres d'hébergement mis en place par la municipalité.

« Ils sont restés chez eux pendant toute la journée afin de tenter de repousser les eaux, de protéger ce qu'ils ont et de faire des petits barrages. Seulement sept personnes sont hébergées

depuis ce matin (NDLR : hier matin). Les autres sinistrés sont allés dans leurs familles. Mais évidemment, comme la situation ne va pas s'améliorer, ceux qui se sentent en danger préfèrent venir passer la nuit dans les centres, explique François Grondin, secrétaire général de mairie. Ces pluies ne nous ont pas permis de poursuivre le dégagement de la route de Refuge. Elles ont même comblé de nouveau le passage que nous avions commencé. Aucune intervention n'a été possible pendant toute la journée. »

## Isolées sur un îlot

Toujours sur cette même commune, la Rivière du Mât a fait des siennes. Cinq personnes qui s'occupent du gardiennage des usines de concassage ont été isolées sur un îlot. Le cours d'eau est en effet sorti de son lit, empruntant un bras, qui n'a pas vu couler une seule goutte depuis 1927. A cette époque, les 90 personnes qui y habitaient un petit hameau avaient été surprises par la montée des eaux et une dizaine d'entre elles ont péri noyées. Ces familles habitent depuis le lieu dit Camp Jacquot, au chemin Fanchin. Cette fois fort heureusement, aucune victime n'est à déplorer et les ouvriers des entreprises de concassage devront attendre la décrue pour retrouver leurs proches. « Ils ne sont pas en panique », affirme-t-on du côté de la Gendarmerie.



A la sortie de Bras Panon le torrent d'eau qui a traversé la route est à l'origine de la fermeture du pont de la Rivière des Roches pendant toute la soirée d'hier.

Des équipes de travailleurs municipaux qui s'activent sur le terrain tentent de creuser des canaux d'évacuation afin que les habitations puissent être en partie épargnées. « Nous faisons de notre mieux mais les gens

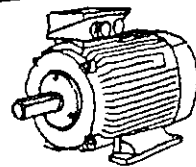
veulent que l'on vienne constater sur place les inondations. C'est impossible. Tout le monde est touché, on ne peut rien faire d'autre, sinon attendre que cesse le déluge. Avec la meilleure volonté du monde, on ne

pouvait pas canaliser toute cette eau. La nappe phréatique est pleine, et c'est normal que toi déborde. »

Textes : Mady LEBEAU et René NÉRINA.  
Photos : Bruno BAMBA.

## DUBOIS Daniel

**VENTE ET REBOBINAGE  
MOTEUR ELECTRIQUE**



**VENTE MOTEUR  
MOTEUR REDUCTEUR PALAN**

**Monophasé**  
220 V 1500 et 3000 TR/MN  
**Triphasé** 220 / 380 / 660 Volts  
1000 - 1500 - 3000 TR/MN  
0,18 KW à 1,5 KW en 1000 TR/MN  
0,18 KW à 22 KW en 1500 TR/MN  
0,18 KW à 15 KW en 3000 TR/MN

Tout autre moteur sur commande  
8 semaines par bateau et 1 semaine par avion

5, Allée du Dancing STE-CLOTILDE  
☎ 41.75.74 - Fax. 21.07.77



Les nouveaux radiers de la Rivière des Roches ont été submergés par les flots. La portion de route qui y mène a quant à elle été emportée.

CONCASSAGE A BRAS-PANON

## Holcim reprend lundi prochain

Selon les estimations de l'entreprise Holcim, les pertes occasionnées par les crues de la rivière du Mât représentent entre 2 et 2,5 millions d'euros (travaux, matériel, produits finis, réparations, réhabilitation et manque à gagner pour l'entreprise). Depuis le passage de Gamède, l'établissement a mis les bouchées doubles pour reprendre son activité. Ainsi, dans le courant de la semaine elle a réussi à honorer la totalité de ses commandes de sables et graviers ainsi que les livraisons de béton prêt à l'emploi. Elle a pu s'appuyer sur sa carrière de Saint-Joseph mais aussi sur celles de concurrents qui lui sont venus en aide.

### Concasseur et criblage mobiles

Pour ce qui est du grave pour les routes et aménagements de trottoirs, la situation est plus délicate, puisqu'elle n'a pu satisfaire que 60 % des commandes. Mais l'entreprise ne désespère pas d'atteindre un taux de 95 % d'ici mercredi prochain. « Nous sommes conscients que cette situation génère des difficultés pour nos clients, reconnaît Andreas Rogenmoser, le pédégé de l'entreprise. Nous comptons sur leur compréhension et nous leur assurons que nos équipes mettent tout en œuvre pour un retour à la normale le plus rapidement possible. Nous pouvons d'ores et déjà dire que le pire est derrière nous. »

Il tient aussi à saluer les efforts de ses partenaires, de ses concurrents mais aussi ceux des collectivités locales en sa direction. Pour faire face à la situation dans un premier temps et

en attendant les réparations complètes, l'entreprise a réceptionné un concasseur mobile ainsi qu'une station de criblage qui tournent à mille tonnes par jour. Ce qui lui a permis de répondre à sa clientèle. Un second concasseur mobile est attendu dans les jours qui viennent. Holcim doit sous peu construire une digue de protection en bordure de la rivière en amont de ses installations. Aujourd'hui le nettoyage est pratiquement achevé.

### Des dégâts matériels de l'ordre de 500 000 €

Elle a fait appel aux sous-traitants et en moyenne une soixantaine de personnes s'affairent sur le site panonnais, chaque jour depuis mercredi dernier.

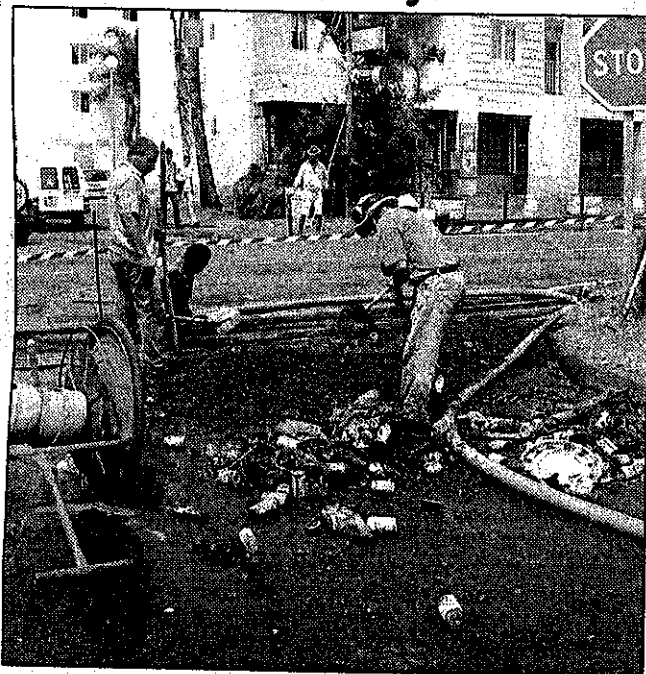
Parallèlement, elle a réalisé des travaux de désenclavement pour une quinzaine de familles du quartier de Paniandy, habitant Bras-Panon. Elle trace aussi un accès au cours d'eau pour les pêcheurs de bichiques, ce qui permet à trente-trois familles de continuer à exercer leurs activités. « A eux seuls, les dégâts matériels représentent globalement 500 000 euros, poursuit le pédégé de l'entreprise. Nous devons recréer des bassins d'eau et reconstruire la plate-forme. Côté électricité, les locaux ont été inondés et le matériel doit être révisé par les professionnels. Enfin, il a fallu réparer ce qui pouvait l'être. »

En tout état de cause, Holcim espère pouvoir retrouver sa vitesse de croisière d'ici une semaine. Ce qui lui permettra de répondre à ses clients de la zone Nord-Est.

Mady LEBEAU

## DANS L'EST APRES LES ORAGES

### Le grand nettoyage en attendant Gerry



Dans l'Est (ici à Bras-Panon), les employés communaux ont passé la journée d'hier à curer les caniveaux, en attendant Gerry.

Hier, dans les communes de l'Est, c'était la grande lessive en attendant le cyclone Gerry. Le retour du soleil pendant une bonne partie de la journée a permis de faire un état des lieux suite aux orages de la veille et de parer au plus pressé. Ainsi à Sainte-Rose, la colère gronde. Certes, pendant la journée de mardi, la commune a été en partie épargnée par les pluies orageuses qui sont tombées sur la région Est. Mais c'est surtout dans la nuit que les choses se sont gâtées. Des trombes d'eau se sont abattues sur la commune occasionnant des inondations de cases. Plusieurs habitants de la cité Croix-Rouge à Piton-Sainte-Rose se sont retrouvés les pieds dans l'eau à écoper pendant une partie de la soirée.

**«Voilà où mènent les querelles stériles!»**

Bruno Pajany dépêché sur place hier matin ne cachait pas sa colère. « Nous avons voté un budget de plus de 400 000 francs pour assainir le lotissement, apporter l'éclairage public et tout ce qui est indispensable pour un bon fonctionnement. Mais l'opposition

a cru bon de déposer un recours complètement vide. Le dossier est bloqué et aujourd'hui pour des raisons purement politiciennes, des centaines de familles sont dans une situation dramatique. »

En fait, la cité se trouve en hauteur. En aval, d'autres lotissements construits reçoivent désormais l'eau de ruissellement et se trouvent inondés. « Nous avions bien prévu de traiter le problème à la source et voilà où mènent les querelles stériles ! Et ça, la population doit le savoir. Que chacun prenne ses responsabilités. » Des travaux de première urgence ont été réalisés pour dévier les eaux, mais pas question de combler les énormes nids de poule dans les chemins qui desservent les lotissements. Car avec le cyclone Gerry qui descend vers l'île, les pluies risquent de charrier les graviers dans les cases.

A Bras-Panon, où la nationale qui traverse la commune a été transformée pendant l'orage de mardi en véritable torrent, les

employés communaux s'affairent. Gilles Jeanson, adjoint au maire est sur place et suit les opérations de curage.

Au carrefour des immeubles Saint-Jean et de la cité les Vacoas, les grilles de protection sont soulevées et, armés de pelles, les ouvriers retirent du caniveau du sable, mais aussi beaucoup de détritus. « Il faut lancer un appel au civisme. Nous avons retiré un nombre impressionnant de cannettes de bière et de jus de fruits. Et c'est cela qui obstrue le caniveau. Il est certain qu'avec la densité des pluies sur un aussi court laps de temps, les canalisations ne pouvaient tout réceptionner. Ceci étant, sans les ordures, cela se serait mieux passé. »

**«Lancer un appel au civisme»**

Beaucoup de cases ont pris l'eau et pendant toute la journée, les élus se sont rendus sur le terrain à la rencontre de la population pour tenter de leur venir en aide dans la mesure du possible et leur apporter quelques conseils pour éviter le pire. Les quartiers des Hauts ont beaucoup souffert et, les chemins d'exploitations de Caro Morin, de Belle-vue sont devenus impraticables. Certains secteurs étaient hier inaccessibles, l'eau ayant détruit les routes qui les desservent.

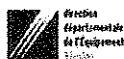
A Saint-André et Saint-Benoît aussi, curage des caniveaux et réparations d'urgence ont occupé les employés communaux. Il a fallu aussi signaler tous les nids de poule qui sont apparus suite aux grosses pluies. Par exemple à la cité Moreau de Sainte-Anne, un propriétaire de terrains situés en aval a procédé à quelques travaux pour dévier les eaux de ruissellement qui ont inondé les cases.

Hier, en fin de journée, tout le système était fin prêt. « Nous avons un délai de trois heures en cas d'alerte rouge pour tout déclencher, explique Bruno Forest, le secrétaire général de la sous-préfecture. Les mairies se préparent, les centres d'hébergements sont disponibles. Le mieux serait de ne pas avoir à s'en servir. »

Mady LEBEAU



LA DDE COMMUNIQUE



## **VOTRE TERRAIN EST-IL CONCERNÉ PAR DES RISQUES D'INONDATIONS ?**

Un projet de Plan de Prévention des Risques (PPR) en matière d'inondation sur la commune de **Saint-Benoît** est soumis à enquête publique du **21 juin au 21 juillet 2004**.

Le PPR définit, au titre des risques d'inondation, les zones inconstructibles et les zones constructibles sous condition.

Le projet de PPR est **consultable en mairie et mairie annexes de Rivière des Roches et de Sainte Anne**. Un registre est à votre disposition pour y noter vos observations.

Des réunions publiques se tiendront aux jours suivants, de 17h30 à 19h00 :

- **Lundi 14 juin 2004** à la Médiathèque (salle de l'Echange) de Saint-Benoît;
- **Mercredi 23 juin 2004** en Mairie annexe (salle des fêtes) de Saint-Anne.
- **Mercredi 30 juin 2004** à l'école (réfectoire) de Rivière des Roches.

## REFECTION DE LA RUE DES LIMITES A BRAS-PANON

# Le réveil de la ville-dortoir

Quatre ans après la livraison de la quatre-voies, Bras-Panon s'est enfin réveillée. Les travaux de réfection de la rue des Limites, artère principale de la commune, ont commencé. Pendant une année, les riverains devront supporter le chantier et ses inconvénients. Tous espèrent que le résultat sera à la hauteur de leur attente.

Le 1<sup>er</sup> décembre prochain, une énième réunion de travail se déroulera entre la mairie de Bras-Panon, la DDE et les collectivités locales pour, une fois encore, parler du déclassement de la route nationale qui traverse l'agglomération. Le projet remonte à plus de dix ans, et on n'a eu de cesse de parler de reprofilage, de rétrécissement de la chaussée, pour ralentir les véhicules qui y passent, de cheminements piétons ou encore de voies cyclables. Cette réunion entre toutes les parties ne sera pas la dernière car la municipalité n'est pas pressée.

### De ville de passage à ville morte

Il faut savoir qu'un classement de cette RN en route communale ne va pas aller sans problèmes pour la collectivité. Il lui faudra prendre en charge les travaux en grande partie et surtout gérer le pont qui la traverse. Ce qui représente un coût financièrement trop élevé pour la petite commune.

Si le conseil général venait à prendre en charge l'artère, cela retirerait une épine du pied de Bras-Panon, elle pourrait avoir tous les aménagements à moindre coût. Elle aura du mal à faire en sorte que l'Etat garde la gestion de cette ancienne nationale qui aujourd'hui n'est plus aussi fréquentée qu'avant 1999. C'est en effet en novembre de cette année-là que la deux-fois-deux-voies qui contourne l'agglomération a été livrée. Les quelque 17 000 véhicules qui y passaient par jour ont du jour au lendemain basculé sur les voies plus rapides.

### Arrosage deux fois par jour

Quatre ans plus tard donc, la commune de Bras-Panon, de ville de passage est devenue ville morte. Seuls les Panonnais empruntent l'ancienne nationale. Il avait été question d'aides financières de l'Etat et d'ailleurs pour l'aménagement de la traversée de l'agglomération. Mais pour l'heure, les discussions semblent au point mort, tout comme la ville d'ailleurs. Le seul dossier qui ait avancé, c'est celui de la rue des Limites. Les travaux de réfection ont débuté depuis le début du mois, avec son incontournable lot de nuisances.

Mais prévenue que les riverains devraient subir le moins possible les impondérables du chantier, la GTOI, chargée des travaux, ne ménage pas ses efforts. « Ils font des arrosages deux fois par jour pour éviter qu'il y ait trop de poussière, assure Léo, Panonnais de cinquante-cinq ans, qui prend l'air à l'ombre d'un vieil arbre, avec des amis. « Néma lontan y dit à nous que les travaux y doit commencer, la fini par arriver. » Il a toujours habité le secteur et se souvient qu'à chaque fortes pluies, la rue est transformée en une véritable ravine. Il a vu l'eau entrer dans bien des cases et s'inquiète des projets d'évacuation.

« Lontan n'avait point autant d'eau. Quand la fait des travaux dans les champs à Paniandy, les propriétaires la tire tous les murs de galets. Et aujourd'hui, c'est toute la ville que le inondé dès que la pluie y tombe pendant deux jours. Si zot y pense

pas à mettre de grosses buses, si zot y installe pas un panier à côté de la gendarmerie pour récupérer toutes les cannes qui sont entraînées par les pluies, y serve à rien qui vient arrange chemin Limites. Moins lé pas in spécialiste, mais la pas besoin diplôme pour connaître ça! »

### Enfouissement des réseaux

Les spécialistes, eux, prévoient en conséquence. Ainsi cette route sera refaite sur sept cents mètres. Des trottoirs doivent être construits de chaque côté d'une largeur variable en fonction de l'emprise disponible, des parkings sont prévus ainsi qu'un revêtement particulier en certains points afin de limiter la vitesse à trente kilomètres par heure. Une enveloppe de 1,5 million d'euros sera affectée à ces travaux qui dureront une année. « Nous sommes conscients que ce chantier va occasionner de la gêne pour les riverains, reconnaît Philippe Boyer, secrétaire général de mairie. Mais c'est un mal pour un bien. Et, cela fait longtemps que les gens attendent des conditions meilleures de circulation. »

L'ensemble devrait avoir belle allure à la fin puisque des couleurs viendront remplacer le traditionnel goudron noir. Pour l'évacuation des eaux, des réseaux sont prévus. La desserte en eau potable, qui s'effectue à partir d'une seule canalisation, va être répartie en deux pour les riverains du côté droit et ceux du côté gauche de la rue. Il est

aussi prévu d'enfourer les réseaux électriques et téléphoniques pour une apparence plus esthétique. L'éclairage public sera revu et corrigé pour donner une plus belle image à cette rue qui aujourd'hui permet aux usagers de la quatre-voies de pénétrer dans le centre-ville de Bras-Panon.

La municipalité a invité les habitants par deux fois à des réunions afin de les informer sur le projet, sa durée. Mais certains estiment que l'information n'est pas passée suffisamment. « On aurait dû mettre des panneaux pour que les gens comprennent, estime Marius Dufour, résident du secteur. Personnellement, j'ai reçu l'invitation en retard, alors je n'ai pas pu m'y rendre. Quand on a construit la quatre-voies, au moins, les gens étaient au courant. » L'ancien conseiller municipal d'il y a plusieurs décennies avoue malgré tout que « c'est enfin arrivé, et ce n'est pas trop tôt ». Il se souvient qu'il était élu lorsqu'en 1963, le maire de l'époque, monsieur Vidot, avait construit les premiers trottoirs.

### Inquiétude des commerçants

« Depuis, on n'a fait que colmater les trous, les boucher sommairement. Regardez, ces trottoirs, ce sont les mêmes. Au fil du temps, on a remis des couches de béton. Alors si cette fois c'est un vrai chantier, on ne va pas se plaindre ! » Ce sont les commerçants qui commencent à s'inquiéter. Durant ces quatre dernières années, ils ont vu leur chiffre d'affaires baisser considérablement, le temps que les gens reprennent l'habitude de revenir chez eux. Aujourd'hui que les affaires ont repris doucement, ces travaux vont y donner un coup de frein. Car il est prévu que la route soit coupée par moment. D'ailleurs, la circulation pendant le chantier n'est autorisée qu'aux seuls riverains.

« Nous voulons faire en sorte qu'il y ait le moins de circulation possible afin de ne pas gêner le chantier, rectifie Philippe Boyer. Mais évidemment, les clients peuvent toujours y accéder. »

Mady LEBEAU

### □ Gros plan

● Commerces ouverts. Pendant une année, les riverains de la rue des Limites à Bras-Panon devront patienter, le temps du chantier de réfection de l'artère. Mais au bout, ils bénéficieront d'une belle infrastructure qui mettra en valeur le caractère authentique de cette petite commune. C'est

dans ce secteur que l'on trouve la plus grande concentration de cases créoles et c'est là que bat le cœur de la ville. La Région et la commune déboursent 1,5 M€ pour ces travaux. Même si la circulation n'y est pas facile, les petits commerces restent ouverts, comme d'habitude. Qu'on se le dise !

## SAINT-DENIS

### PREFECTURE DE LA REUNION

CONSTRUCTION DE LA  
MAISON D'ARRET DE LA REUNION  
ET DE SES VOIES D'ACCES

COMMUNE DE SAINT-DENIS

#### AVIS D'ENQUETE

Le public est informé qu'en application des codés de l'expropriation pour cause d'utilité publique et de l'environnement, seront ouvertes pendant 42 jours consécutifs, du 4 décembre 2003 au 14 janvier 2004 inclusivement, sur le territoire de la commune de Saint-Denis, des enquêtes conjointes préalable à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la future maison d'arrêt de la Réunion et de ses voies d'accès et portant sur la mise en comptabilité du P.O.S de la commune de Saint-Denis, ainsi qu'à une enquête parcellaire.

Aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux de la mairie de Saint-Denis, le public pourra prendre connaissance du dossier et formuler ses observations sur les registres d'enquête ouverts à cet effet. Ces observations pourront également être adressées, par écrit, au commissaire enquêteur.

Monsieur Raymond LEDUC, désigné commissaire enquêteur par le Tribunal Administratif de Saint-Denis, se tiendra à la disposition du public :

- à la mairie de Saint-Denis : les 10 décembre 2003 et 9 janvier 2004, de 9 heures à 12 heures

- à la mairie annexe de Domenjod : de 9 heures à 12 heures : les 4, 16, 30 décembre 2003 et 14 janvier 2004 de 13 heures à 15 heures : les 10, 22 décembre 2003 et 9 janvier 2004

- à la mairie annexe de la Bretagne : les 4, 16 décembre 2003 et 14 janvier 2004, de 13 heures à 15 heures

En cas d'empêchement, les permanences seront tenues dans les mêmes conditions par Monsieur Jacques BEAUGER, qui a été désigné en qualité de commissaire enquêteur suppléant.

A l'issue de l'enquête, il pourra être pris connaissance d'une copie du rapport et des conclusions du commissaire enquêteur à la mairie de Saint-Denis, pendant le délai d'un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport et des conclusions en s'adressant au préfet de la région et du département de la Réunion dans les conditions prévues au titre 1er de la loi du 17 juillet 1978 modifiée (loi relative à la liberté d'accès aux documents administratifs).

139572

## BRAS-PANON

### LA PREFECTURE COMMUNIQUE

Une enquête publique portant sur le projet de Plan de Prévention des Risques (PPR) naturels prévisibles relatif au phénomène d'inondation a été prescrite par arrêté préfectoral n° 2575/SG/DRCTCV du 3 novembre 2003 sur le territoire de la commune de Bras-Panon.

Le dossier d'enquête ainsi qu'un registre seront déposés à la mairie de Bras-Panon ainsi qu'aux mairies annexes de Rivière-du-Mât et de Rivière-des-Roches du mercredi 26 novembre au vendredi 26 décembre 2003 inclus.

Le public pourra en prendre connaissance aux jours et heures d'ouverture des bureaux et consigner ses observations sur le registre ouvert à cet effet ou les adresser par écrit au siège de l'enquête à l'intention du commissaire enquêteur.

Le commissaire enquêteur titulaire est M. Armand POTHIN

18, cité Ferdinand - Rampas de Saint-François - 97400 SAINT-DENIS et le commissaire enquêteur suppléant est M. Jean-François AUBER 503, résidence du Mail 20, rue Jean-Cocteau 97490 SAINTE-CLOTILDE

Il siégera à la mairie de Bras-Panon et aux mairies annexes de Rivière-du-Mât et de Rivière-des-Roches et recevra en personne les observations du public aux jours et heures suivants :

Mairie de Bras-Panon :

Le mercredi 26 novembre 2003 de 9h à 12h

Le mercredi 3 décembre 2003 de 9h à 12h

Le lundi 15 décembre 2003 de 13h à 16h.

Le vendredi 26 décembre 2003 de 9h à 12h.

Mairie annexe de Rivière-du-Mât :

Le lundi 1er décembre 2003 de 9h à 12h

Le mercredi 10 décembre 2003 de 9h à 12h

Le lundi 22 décembre 2003 de 9h à 12h

Mairie annexe de Rivière-des-Roches :

Le vendredi 28 novembre 2003 de 9h à 12h

Le lundi 8 décembre 2003 de 9h à 12h

Le lundi 15 décembre 2003 de 9h à 12h

A l'issue de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur titulaire ou du suppléant pourront être consultés à la mairie de Bras-Panon et à la Préfecture (DRCTCV - Bureau de l'Environnement et de l'Urbanisme).

139569



LA RIVIERE-DU-MAT SORT DE SON LIT

# Holcim et GTOI dévastés

**Les quatre-vingts employés de la société de concassage Holcim ainsi que la vingtaine de la GTOI sont depuis hier au chômage technique. Les deux sociétés panonaises ont été dévastées par la rivière du Mât en crue. Autant dire que les gros chantiers de l'île sont désormais paralysés.**

Paysage apocalyptique que celui offert par les entreprises Holcim et GTOI de Bras-Panon. Là où sur d'immenses plates-formes

la première stockait des centaines de milliers de tonnes de granulats, il ne reste plus que d'énormes cailloux charriés par

la rivière du Mât. Les tapis roulants, ont été repoussés par les eaux en furie, totalement désarticulés. Tout a été détruit, à cent

si-

in-  
dique-t-il. Le sinistre peut être décliné en trois points. D'abord la réparation et la construction, ensuite la perte d'exploitation et enfin le stock qui est parti et qui représente des centaines de milliers de tonnes de gravels.

La société de concassage de Bras-Panon exploite une carrière dans la rivière. Elle traite en effet ces rochers pour les transformer en différents matériaux de toutes tailles afin de répondre à la demande du marché.

« Ici, nous produisons en moyenne entre 800 000 et un million de tonnes de granulats par an pour le marché du Nord et de l'Est de l'île, précise-t-il. Ainsi, nous travaillons sur la construction en bâtiments, mais aussi sur la tranchée couverte du boulevard Sud, le viaduc de Saint-Denis ou encore la prison de Domenjod. Autant de chantiers qui ne seront plus livrés pendant quelques semaines. »

## Site interdit à la population

La GTOI va tenter de réparer sa centrale d'enrobé, mais le directeur du site, Narcisse Azor, avoue ne pas pouvoir donner de délais pour la reprise. « C'est la nature et contre elle on ne peut rien », fait-il un brin fataliste.

Les deux entreprises vont accélérer les démarches pour tenter de commander du matériel de métropole et d'ailleurs afin de remettre en route l'activité dans les plus brefs délais. Daniel Gonthier a sa petite explication, quant à l'origine de ce sinistre : « La rivière était chargée d'eau puisqu'il a énormément plu ces derniers jours à Salazie. Cette crue est arrivée avec en face d'elle une mer démontée - avec des vagues de dix mètres de haut. C'est ainsi qu'un nouveau bras s'est formé pour venir dévaster ces entreprises. »

Le site a été fermé, son accès est totalement interdit à la population pour des raisons évidentes de sécurité.

Mady LEBEAU



**Les immenses tapis roulants ont été repoussés par les flots et complètement désarticulés. Plusieurs semaines seront nécessaires aux entreprises pour redémarrer.**

pour cent. La crue a tout balayé sur son chemin et Holcim tout perdu. En ce qui concerne la GTOI, la centrale de fabrication d'enrobée a été totalement endommagée et l'entreprise s'est retrouvé sans stock. Il ne lui reste plus que les préfabriqués.

## Un million de tonnes de granulats

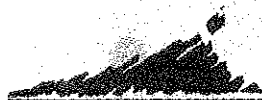
Hier, Pierre-Henry Maccioni, dans sa tournée autour de l'île s'est arrêté à Bras-Panon. « Ces deux entreprises participent aux plus grands chantiers de l'île et je suis venu constater les dégâts avec eux, explique le préfet. Ils doivent remettre leur activité le plus rapidement possible en place pour ne pas paralyser l'économie. »

Et c'est bien là l'objectif fixé par Andreas Rogenmoser, le pé-dégé d'Holcim. « Nous allons

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

13 JUIN 2004



**REGION REUNION**  
AVIS D'APPEL PUBLIC  
A LA CONCURRENCE  
CONSULTATION  
(PROCEDURE ADAPTEE)  
FIRT RN 2003 TRAVAUX  
SUR LE TERRITOIRE  
DE LA SUBDIVISION VOIES RAPIDES  
Renforcement de chaussée 2002 -  
Micro Région Nord

**1 - Identification de l'organisme qui passe le marché :**

Région Réunion  
Monsieur le Président de Région  
Hôtel de Région - Avenue René Cassin  
Moufia - BP 7190 - 97719 SAINT DENIS Mes-  
sag Cedex 9

**2 - A - Mode de passation choisis : Procédure adaptée conformément à l'article 28 du Code des Marchés Publics**

**B - Forme du marché : Marché de service**

**3 A - Lieu d'exécution : Ile de la Réunion**

**B - Nature et étendue des prestations :**

La présente consultation concerne les travaux de signalisation horizontale à réaliser dans le cadre de l'opération de renforcement de chaussée 2002 - Micro Région Nord.

**4) Délais d'exécution de la prestation : 1 MOIS**

**5) Modalités et lieu de retrait des dossiers de consultation :**

Le dossier est à retirer, à l'adresse suivante :

Mr le Chef de la subdivision Voies Rapides  
43, rue Léopold Rambaud - 97490 SAINTE CLOTILDE  
Tél : 06 26 94 81 00 - Télécopie : 02 62 21 33 02

**5) Critères d'attribution :**

Par ordre décroissant :

- la valeur technique
- le prix

**6) Date limite et lieu de remise des propositions :**

Les offres, rédigées en français, devront parvenir sous pli cacheté, avant le : lundi 5 juillet 2004 à 16 heures.

A l'adresse ci-après :

Conseil Régional de la REUNION  
BUREAU DU COURRIER  
Hôtel de Région Pierre Lagourgue  
Avenue René Cassin - BP 7190  
97719 Saint Denis Messag Cedex 9

Et porteront, outre l'adresse ci-dessus, les mentions suivantes :

- Marché selon procédure adaptée

- Opération de renforcement de chaussée  
2002 - Travaux de signalisation horizontale  
- Micro Région Nord

7) Date d'envoi du présent avis : 11/06/04  
P14/06/04



**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**  
**LA PRÉFECTURE COMMUNIQUE**

Une enquête publique portant sur le projet de Plan de Prévention des Risques (PPR) naturels prévisibles relatifs aux phénomènes d'inondation a été prescrite par arrêté préfectoral n° 1297/SG/DRCTCV du 3 juin 2004 sur le territoire de la commune de Saint-Benoît.

Le dossier d'enquête ainsi qu'un registre seront déposés à la mairie de Saint-Benoît ainsi qu'aux mairies annexes de Sainte-Anne et de Rivière des Roches du lundi 21 juin 2004 au mercredi 21 juillet 2004 inclus.

Le public pourra en prendre connaissance aux jours et heures d'ouverture des bureaux et consigner ses observations sur le registre ouvert à cet effet ou les adresser par écrit au siège de l'enquête à l'intention du commissaire enquêteur titulaire.

Le commissaire enquêteur titulaire est :

Monsieur Michel COURTOIS  
36, rue Youri Gagarine  
94419 LA POSSESSION

et de commissaire enquêteur suppléant :

Monsieur François FONTAINE  
11 rue Léon Dierx  
97400 SAINTE-MARIE

Il siègera à la mairie de Saint-Benoît et aux mairies annexes de Sainte-Anne et de Rivière des Roches et recevra en personne les observations du public au jours et heures suivants :

**Mairie de Saint-Benoît :**  
LE LUNDI 21 JUIN 2004 DE 13H À 16H  
LE JEUDI 1ER JUILLET 2004 DE 9H À 12H  
LE MERCREDI 21 JUILLET 2004 DE 9H À 12H

**Mairie annexe de Sainte-Anne :**  
LE JEUDI 24 JUIN 2004 DE 9H00 À 12H00  
LE MERCREDI 7 JUILLET 2004 DE 9H00 À 12H00

**Mairie annexe de Rivière des Roches :**  
LE MARDI 29 JUIN 2004 DE 9H00 À 12H00  
LE LUNDI 12 JUILLET 2004 DE 9H00 À 12H00

A l'issue de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur titulaire ou du suppléant pourront être consultés à la mairie de Saint-Benoît et à la Préfecture (DRCTCV - Bureau de l'Environnement et de l'Urbanisme - site Victoire).

P.12/06/04

LA RIVIÈRE DU MÂT : UNE RIVIÈRE À RISQUE ?

## "Il y a urgence à intervenir"

L'inondation de la zone des carrières survenue dimanche dernier alors que Gamède ne falsait qu'effleurer nos côtes, a donné des sueurs froides aux élus de Bras-Panon et de Saint-André. Considérant "qu'il y a urgence" sur le dossier de la rivière du Mât, ils interpellent le ministre de l'Outre-mer, François Baroin. Un débordement plus important de cette rivière pourrait en effet rayer de la carte le quartier de Rivière-du-Mât-les-Bàs voire même celui de Ma-Pensée.

Philippe Boyer, secrétaire général à la mairie de Bras-Panon, qui fait régulièrement le point sur ce dossier avec le maire Daniel Gonthier, est direct : "Il faut gérer cette rivière". Serge Hoarau, responsable des services techniques à la mairie de Saint-André, ne peut qu'approuver : "Il faut établir un plan de gestion" pour la rivière du Mât. Jean-Marie Virapoullé, président de la Cirest, n'en pense pas moins : "L'État doit prendre à bras-le-corps ce dossier. Qu'on ne tergiverse pas !". Pourquoi tant d'affolement ? Ce qui s'est produit, dimanche dernier, sur le site de concassage d'Holcim et de

l'entreprise GTOI a carrément donné des sueurs froides aux élus et autres responsables administratifs ou techniques des deux municipalités traversées par la rivière du Mât.

### 4 000 HABITANTS EN DANGER

Même s'ils travaillent depuis quelques temps déjà sur ce dossier - plusieurs courriers au préfet, réunions avec le sous-préfet de Saint-Benoît ainsi qu'avec les responsables de la DDE et de la DAF - ils sont persuadés qu'il faut aujourd'hui "passer à la vitesse supérieure". Raison pour la-

quelle, mardi après-midi, intervention a été faite auprès de la préfecture par la mairie de Saint-André, afin d'évaluer de visu et par temps de crue le risque encouru par la population notamment celle du quartier de Rivière-du-Mât-les-Bàs à Saint-André, au cas où la rivière quitterait son lit. Le préfet a réagi aussitôt en dépêchant un hélicoptère de la gendarmerie sur place. À son bord, un photographe et le responsable des services techniques de Saint-André.

L'objectif de cette mission : montrer à partir des photos le danger que représente cette rivière pour les 4 000 habitants de Rivière-du-Mât-les-Bàs, si rien n'est fait dans un proche avenir. Idem pour les habitants de Ma-Pensée, quartier de Bras-Panon se trouvant entre les embou-

chures de la rivière du Mât et de la rivière des Roches. "Gérer, c'est prévoir. Il nous faut anticiper sur les phénomènes pluvieux importants. N'attendons pas que les cases soient emportées comme ce fut le cas avec Diwa en 2006 à Rivière-des-Pluies pour réagir", recommande Serge Hoarau.

"La rivière est montée jusqu'à l'ancienne décharge de Bras-Panon où nous avons eu jusqu'à 50 centimètres d'eau. Nous devons absolument trouver une solution", fait remarquer Philippe Boyer. Jean-Marie Virapoullé rappelle quant à lui que "les travaux réalisés en novembre 2006 du côté de Chemin

Jeanson à Saint-André ont permis d'éviter le pire ce week-end. Nous avons une réelle inquiétude pour l'avenir. Il y a urgence à intervenir!". Daniel Gonthier, Jean-Paul Virapoullé ainsi que le président de la Cirest tirent la sonnette d'alarme sur ce dossier intercommunal.

Yves Mont-Rouge

## — Rendez-vous avec Baroin à Paris —

Profitant du séjour de François Baroin, ministre de l'Outre-mer, dans l'île, le sénateur-maire de Saint-André lui a écrit de toute urgence, mardi après-midi, pour faire part "des risques importants pour la population et pour l'activité économique engendrés par l'importance des crues difficilement contrôlables de la rivière du Mât". Rappelant l'inondation du site de concassage d'Holcim, Jean-Paul Virapoullé écrit : "Fort heureusement, les secteurs concernés n'étaient pas habités. Si ce phénomène s'était produit côté Saint-André,

des milliers de foyers et de vies humaines auraient été directement mis en danger". Il demande ainsi à l'État, dans le cadre du Programme de gestion des risques d'inondations (PGRI), de classer la rivière du Mât en "rivière à risque", afin de pouvoir bénéficier des dispositifs spécifiques pour une sécurisation durable de cette rivière. En raison de son emploi du temps chargé dans l'île, François Baroin n'a pu recevoir les élus concernés. Ils se verront prochainement à Paris.



Bras-Panon

# Une histoire d'eau qui n'en finit plus !

**Moment d'inquiétude hier après-midi à la rivière des Roches. La rivière gonflée par les eaux de ruissellement et des fortes pluies a rapidement submergé le nouveau radier et emporté un bout de la digue de protection.**



Les rues de Bras-Panon transformées en véritable torrent. (photos Hugues Rodelin)

**L**es eaux boueuses se sont rapidement infiltrées par cette ouverture et ont menacé d'envahir la nationale et par la même occasion les habitants du chemin Damour. Ces Panonnais déjà victimes des

eaux drainées par les caniveaux, formant à cet endroit de véritables torrents, on dû pousser un ouf de soulagement en voyant le niveau de la rivière baisser. A cet endroit, la rivière des Roches formait un immense delta de 300 à

400 mètres de large. Du jamais vu ! D'autres points noirs subsistent toujours et constitue un véritable casse-tête pour les responsables municipaux. La Caroline et le Refuge sont encore isolées, le passage aménagé dimanche dernier



La Rivière des Roches sortant de son lit a menacé d'envahir la nationale à hauteur du chemin Damour

pour désenclaver les deux écarts, n'a pas résisté à la montée du Bras Pétard.

Au lotissement Crépu, les eaux du caniveau se sont transformées en véritable petites rivières, rendant la circulation impossible.

Même en 4X4 l'aventure s'avérait périlleuse. Le bitume par endroit a été emporté et présentait d'énormes crevasses dangereuses aussi bien pour les piétons que pour les automobilistes. D'ailleurs le réseau routier communal est à refaire au moins à 80%. De nombreuses habitations du lotissement ont été inondées. Un peu plus haut, les locataires de l'immeuble Saint-Jean ont eu une désagréable surprise. La force des eaux a fait "sauter" la fosse septique de l'immeuble. Les plongeurs, ainsi que les riverains dans une situation malodorante. A la rivière du Mât, au lotissement Bengalis une dizaine de maisons ont été inondées. La pelle mécanique de la mairie a dû intervenir à Vincendo pour dégager des caniveaux obstrués de branches

d'arbres, menaçant d'inonder des maisons. Des interventions, la municipalité en aura faites. Le standard a enregistré des centaines d'appels de particuliers, sollicitant l'intervention d'un engin pour récupérer les caniveaux, abattre un mur ou demandant des secours pour des évacuations d'urgence.

Dans cette situation difficile pour tout le monde, il est à noter la généreuse et courageuse initiative d'un jeune panonnais, Fabrice Igouté qui a offert bénévolement ses services pour secourir les gens en difficulté. Il a mis à la disposition de la municipalité, un tractopelle et intervient lui-même malgré les intempéries chez les particuliers menacés d'inondation. Voilà un geste que bon nombre devrait s'inspirer.

Hugues Rodelin

Saint-Benoît

## Encore beaucoup d'eau.... et des perturbations

Les jours se suivent et se ressemblent depuis plus de quinze jours à Saint-Benoît où les fortes pluies engendrent de nombreux problèmes tant au niveau des routes, du réseau routier et de l'activité économique de la commune. Pour les familles de certains quartiers, c'est devenu presque de la routine le fait d'éponger, de passer la serpillière, de percer les clôtures pour évacuer l'eau...Et puis, il y a cette angoisse permanente pour certaines familles qui lors des dernières pluies torren-

tielles s'étaient retrouvées dans des situations particulièrement délicates, voire dramatiques pour quelques unes.

Il a encore beaucoup plu sur la cité bénédictine au cours de ces deux derniers jours mais moins cependant qu'au cours de la seule journée du dimanche 14 février.

N'empêche que le réseau routier a une nouvelle fois subi des conséquences.

Par mesure de sécurité et compte tenu également de la

chaussée inondée dans le secteur, le pont de la rivière des Roches a été fermé durant deux heures environ en fin de matinée à toute circulation.

Puis, les autorités prenaient la décision d'interdire tout trafic sur ce pont de 20h30 hier soir jusqu'à 5h30 ce matin. En début d'après-midi, les véhicules légers ne pouvaient plus passer entre Sainte-Anne et Saint-Benoît car l'eau avait submergé la chaussée entre le chemin Sévère et la décharge d'ordures.

Dans les hauts, à Cambourg et chemin de Ceinture notamment, de nombreux radiers ont été également coupés. A Bras-Mussard, l'eau est passée au dessus du petit pont mais cela n'a pas été catastrophique comme la dernière fois. Les maisons ont été fort heureusement épargnées.

Les pompiers sont par ailleurs intervenus dans plusieurs secteurs pour retirer de l'eau dans les maisons. Un centre d'hébergement a été ouvert à l'école de Bras-Canot. Une famille de Bourbier les Rails a été évacuée vers ce centre.

Afin de parer à toute éventualité, une cellule composée du maire Jean Claude Fruteau, de plusieurs adjoints, des responsables des services techniques et administratifs de la mairie s'est mise en place depuis samedi matin. Le premier magistrat et ses plus proches collaborateurs se sont rendus sur le terrain à plusieurs reprises afin de se rendre compte de la situation.

Enfin, la distribution d'eau a été interrompue pour les habitants de la rive gauche de la rivière des Roches (rive gauche), du Cratère, chemin du Cap, chemin de Ceinture et la partie basse de Sainte-Anne. Coupure due bien évidemment aux fortes précipitations et aux difficultés d'accès aux ouvrages de production. Comme partout ailleurs, on prie pour que le soleil revienne au plus vite.

Younous Omarjee



Pendant environ deux heures, la circulation a été interrompue entre Saint-Benoît et Bras-Panon en raison de la fermeture du pont de la rivière des Roches (photo H.R.)

**L'OFFICE DEPARTEMENTAL DE LA CULTURE** Présente

## HISTOIRES EN TERRE AFRICAINE

Exposition de photos de **KARL KUGEL**

DU 17 FÉVRIER AU 5 MARS  
HALL DU THEATRE CHAMP-FLEURI

Entrée libre  
Mardi au Samedi de 11H à 18 H30

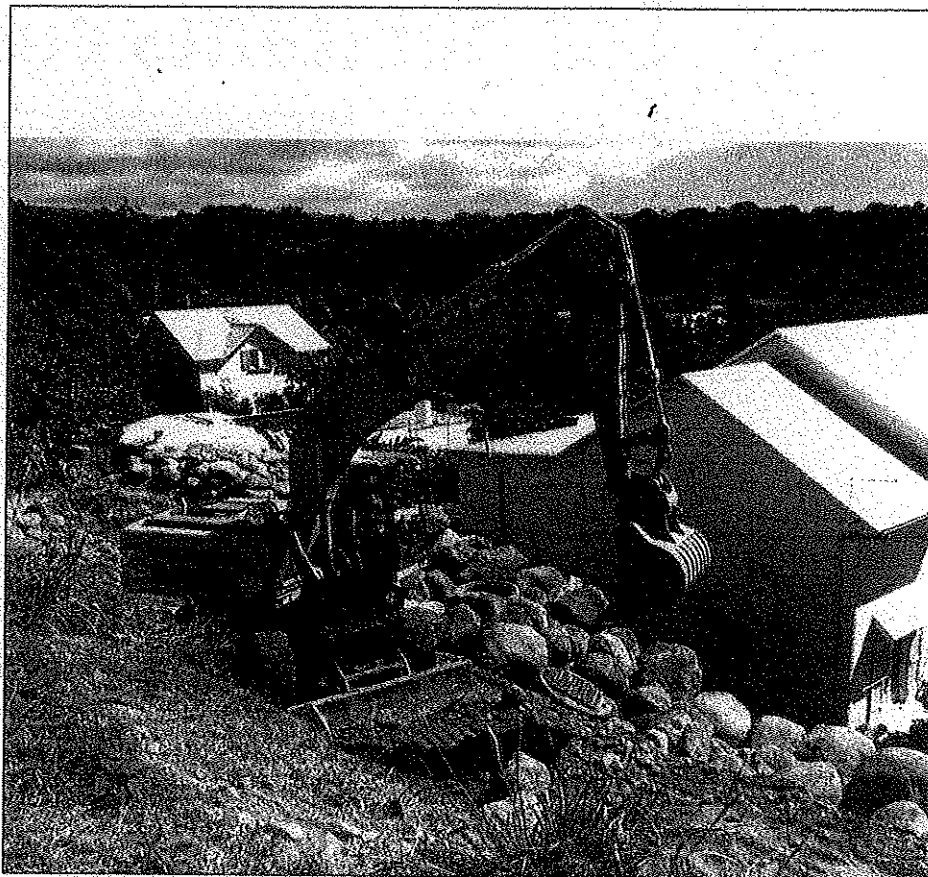
EXPOSITION - PHOTO - EXPOSITION

BRAS-PANON : CONSTRUCTION D'UN MUR D'ENROCHEMENT, CHEMIN BALANCE

## Le maire suspend les travaux

**P**our les habitants du chemin Balance, à la Rivière-du-Mât-les-Bas et plus particulièrement pour André Ramsamy, la nouvelle est accueillie avec un immense soulagement (notre édition du 30 juillet dernier). Le maire de Bras-Panon, Daniel Gonthier, après une visite matinale hier sur le terrain, pour mieux se rendre compte de la situation, a décidé de prendre un arrêté interruptif pour suspendre la construction d'un mur d'enrochement et l'empilement de tonnes de roches au-dessus des jardins des habitations riveraines. Une première décision en attendant de trouver une solution durable : une réunion doit prochainement être organisée en mairie en présence de tous les acteurs du dossier. Des mesures de protection devraient notamment être préconisées pour assurer la sécurité des habitants.

En parallèle, le promoteur devra se mettre en règle administrativement, la hauteur du mur étant jugée supérieure à celle prévue dans le permis de lotir initial.



*Des dizaines de tonnes de roches suspendues comme une épée de Damoclès au-dessus de la tête des riverains : les assurances du constructeur n'ont convaincu personne, on peut le comprendre au vu de ces photos...*

## Bras-Panon : des crédits d'urgence seront débloqués **La Rivière-du-Mât à 400 mètres de la 2x2 voies !**

*Jour après jour, la rivière-du-Mât creuse son lit. Des coups de butoir devenant coup de massue quand vient la crue. Résultat : un pan de falaise de plusieurs dizaines de mètres emporté par les flots la semaine dernière, côté Paniandy, à Bras-Panon. Emportant au passage un chemin vital pour les agriculteurs et un club d'ULM, rapprochant toujours d'avantage la rivière de la 2X2 voies... Des travaux d'urgence sont prévus par la DDE.*

Une surprise de taille. En se rendant à son club d'ULM (UCA), au lendemain de la levée de la seconde alerte rouge, Stephan Hesse a bien failli avoir une attaque cardiaque ! Dans un virage, pris habituellement à allure soutenue pour bien négocier la pente, le pilote a eu la désagréable surprise de se retrouver nez à nez avec... le vide. Exit le chemin d'accès utilisé régulièrement par une vingtaine de planteurs et les membres du club, la rivière-du-Mât ne fait pas dans la demi-mesure. "Avant, la rivière coulait en face, côté Saint-André. Mais depuis

*quelques années, elle a modifié son cours pour venir éroder la berge du côté Bras-Panon. Déjà, pendant Dina, plusieurs centaines de mètres étaient partis dans la rivière",* témoigne le pilote et garagiste.

### Un site instable

Un riverain, contraint, avec ce qu'il a pu collecter de bonnes volontés, à aménager par ses propres moyens un nouveau chemin d'accès sur plus d'un kilomètre, avec le soutien de la mairie, d'Holcim ou encore du propriétaire du karting de Saint-Benoît qui a mis ses gros

engins de terrassement à disposition. Encore plusieurs jours d'un travail intense seront nécessaires pour terminer les travaux. Avec Gamede, ce sont plusieurs dizaines de mètres de falaise (150 à 200 mètres selon certaines estimations), qui se sont décrochés brutalement "sur une vingtaine de mètres de profondeur pour une hauteur d'une quinzaine de mètres", poursuit le panonnais. Commune et DDE se sont rendus sur place mardi et ont pu constater de visu l'étendue des dégâts notamment la fragilité du terrain, friable et rendu poreux par l'écoulement d'une nappe d'eau superficielle. Des fissures en formation illustrent l'instabilité du lieu, situé à "environ 400 mètres de la 2X2 voies à vol d'oiseau". Un nouvel effondrement serait également mal vécu par des planteurs qui ont déjà vu plusieurs dizaines de mètres de leurs terrains partir dans la rivière ! Du côté de la mairie on annonce le déblocage rapide de fonds par la DDE pour entamer au plus vite des travaux de curage et de renforcement. Une quinzaine de jours de travaux dans la

rivière seront nécessaires pour au final redessiner le lit du cours d'eau, le plus long de l'île au débit en crue identique à celui du Rhône. Un point sensible que le bureau

d'étude Sogreah avait d'ailleurs pointé du doigt l'année dernière dans une étude sur les travaux d'urgence à réaliser après le passage de Diwa. Une sécuri-

sation de la Rivière-du-Mât que les élus de Saint-André et de Bras-Panon ont appelé de leur vœu après le passage de Gamede...

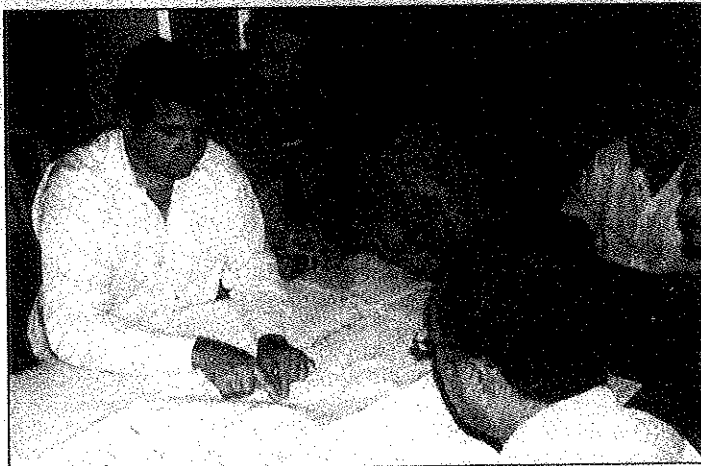
P.M.



## BRAS-PANON : CHEMIN BALANCE

### Le "mur de la peur" sera détruit

Depuis la montée au créneau des riverains du chemin Balance, à la Rivière-du-Mât-les-Hauts, à Bras-Panon, les choses ont été vite et même très vite (notre édition du 30 juillet dernier). Une rapidité qui satisfait les habitants contraints de vivre avec une épée de Damoclès de plusieurs milliers de tonnes au-dessus de leur tête, sous la forme d'un mur d'enrochement de près de huit mètres. Après l'arrêt interruptif pris la semaine dernière, la mairie au cours d'une réunion organisée hier à l'hôtel de ville a décidé, après discussion avec toutes les parties prenantes - mis à part le promoteur hors du département et représenté par son sous-traitant - que *"toutes les mesures de sécurité devaient être prises et sans délais"*. Dans les faits, le surplus d'enrochement construit sans autorisation car d'une hauteur bien supérieure au permis de lotir initial devra être détruit avant d'être reconstruit dans les



*La destruction du surplus d'enrochement construit sans permis a été entérinée, hier, au cours d'une réunion en mairie.*

règles de l'art, avec un nouveau permis de construire et suivant une étude réalisée par un bureau reconnu. Durant l'ensemble des travaux, la sécurité des riverains devra être permanente. A la sortie de la réunion, les habitants se disaient soulagés et prêts à collaborer avec l'entreprise pour que les travaux soient réalisés dans

les meilleurs délais. Pour le maire de Bras-Panon, le dossier sera porteur d'enseignements, *"ce chantier étant le premier sur la commune avec un mur de soutènement"*. Preuve du déplacement de la population vers les pentes. *"Les exigences d'aujourd'hui seront celles de demain"*, conclut Daniel Gonthier.

CONSEIL MUNICIPAL DE BRAS-PANON

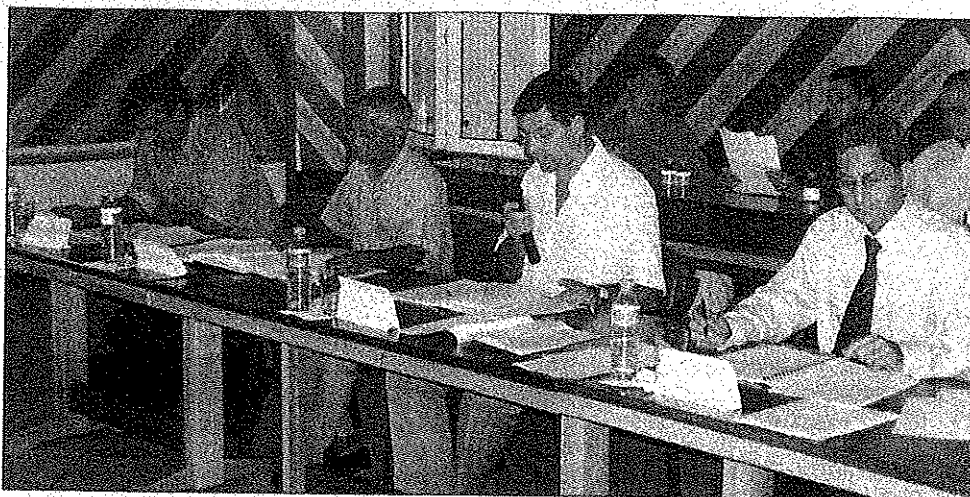
## Firinga ne fera plus parler de lui

Le premier conseil de municipal de l'année à Bras-Panon a été l'occasion pour la municipalité d'annoncer le relogement des deux familles du lotissement Firinga, à la Rivière-du-Mât-les-Hauts, menacées par des glissements de terrain et d'aborder le sujet de la titularisation des employés communaux.

C'est par la présentation aux élus du protocole d'accord signé le jour même avec l'inter-syndicale de la fonction publique territoriale (FO-CFDT-CGTR-Unsa) que le maire de Bras-Panon, Daniel Gonthier, a débuté hier soir le premier conseil municipal de l'année. L'occasion pour le premier magistrat d'évoquer la situation des employés communaux non-titulaires de la commune. *"Bras-Panon fait partie de ses communes qui ont fait un plus même si ce n'est pas la titularisation"*, a déclaré Daniel Gonthier, en évoquant notamment le versement du supplément familial de traitement.

### PRIX EN BAISSÉ À LA FOIRE

*"Cette intégration leur reconnaît une carrière identique et les mêmes droits que les fonctionnaires de métropole mis à part l'indexation"*, ajoute le secrétaire-général de la mairie. Avant que Daniel Gonthier ne rappelle le coût d'une titularisation complète du personnel communal : 1,7 million d'euros chaque année. *"Alors que la fiscalité locale nous rapporte 1,7 million d'euros"*, a-t-il poursuivi. Le conseil a ensuite abordé un ordre du jour avant tout technique,



*"Bras-Panon fait partie de ses communes qui ont fait un plus même si ce n'est pas la titularisation", a déclaré hier Daniel Gonthier.*

avec l'annonce de la baisse du tarif adulte à la Foire de Bras-Panon : de 3,5 à 3 euros. Une baisse expliquée par l'augmentation des recettes publicitaires et du mécénat.

Le relogement des familles Alcyon a ensuite été adopté par les élus, suite au rapport du BRGM évaluant un risque imminent pour les habitants du lotissement Firinga, à la Rivière-du-Mât-les-Hauts, dont la case était menacé par des glissements de terrain (JIR du 5 août 2003). Avec l'attribution d'un logement à chacune d'elle dans les opérations Fleurs de Cannes et Augustin-Panon. La ville participera pour au moins un an, voire plus si nécessaire, aux frais de loyers à hauteur de 71,15 euros et 60,51 euros mensuellement.

P.M.

*Le relogement des familles Alcyon a été adopté hier par le conseil. (archives).*

DES HABITATIONS ET L'ACTIVITÉ MENACÉES PAR LA MONTÉE DES EAUX

## Marsouins, Rivière-du-Mât... Il est urgent d'agir !

Alors que dans la cité des eaux vives, les crues de la rivière des Marsouins ont occasionné des pertes de terrain importantes comme des changements significatifs du cours d'eau demandant des travaux d'urgence de la part de l'État. À Saint-André et à Bras-Panon, ce serait plutôt l'élévation de la Rivière-du-Mât qui pose souci à la suite de l'arrêt des extractions en rivière, notamment les services techniques. Avec des risques d'érosion et d'inondations menaçant désormais certains quartiers. Une aide de l'État est demandée pour le financement d'une étude hydraulique d'envergure. Une question sur laquelle le Préfet, attendu ce matin à Saint-André, devrait être interpellé.

**“**À nous d'aider la rivière à faire son œuvre et à retrouver son lit d'équilibre"... Pour le responsable des services techniques de Saint-André, Serge Hoarau, les communes de Saint-André et de Bras-Panon "sont concernées régulièrement par des risques importants d'inondations dus aux crues difficilement contrôlables de la Rivière-du-Mât". La rivière pérenne la plus longue et au débit le

plus important de l'île : l'équivalent de la Seine en période de crue ! Une grosse épine dans le pied saint-andréen avec la ravine sèche et la rivière Saint-Jean. Un dernier dossier qui devrait être abordé dans le cadre de l'aménagement de la zone d'activité de Bois-Rouge. Concernant la Rivière-du-Mât, c'est une montée progressive des eaux qui inquiète le spécialiste. En rappelant qu'il y a une dizaine d'années, quatre

grandes fosses à alluvion servaient de "soupapes de sécurité", avec l'extraction par les concasseurs d'une partie des matières solides transportées par la rivière. Des fosses aujourd'hui fermées, ce qui aurait entraîné une élévation du lit dans sa partie basse, en aval du pont de la RN2.

### LE BESOIN DE "SOUPAPES"

*"Le fait que le lit mineur soit occupé par des alluvions ne permet plus aujourd'hui l'écoulement normal des eaux"*, poursuit le responsable. En demandant de concert avec Bras-Panon le lancement d'une étude hydraulique d'envergure estimée à 200 000 euros et son inscription au PGRI (Programme de gestion des risques des inondations) pour bénéficier des subventions nécessaires. Durant Gamède, une élévation de plus de 8 mètres aurait été constatée à certains endroits, poursuit-il, avec des phénomènes d'érosion importants ainsi

que de légers débordements constatés dans le secteur du chemin Jeanson. Des risques que des travaux d'urgence de confortement des berges menés en 2006 ont permis d'atténuer (ou d'éviter) notamment sur la Rivière-du-Mât-Bas. En attendant les conclusions de l'étude, le chef des services techniques estime d'ores et déjà qu'un endiguement aux coûts pharaoniques n'est pas nécessaire, mais une réflexion sur le retour des concasseurs pour éliminer les surplus d'alluvions en parallèle à des travaux légers de protection. Alors que le risque d'un éboulement massif sur Salazie n'est pas à écarter. La visite préfectorale sera également l'occasion pour la commune de représenter une demande de subvention concernant l'endiguement de la ravine sèche dans le cadre du PGRI, après qu'une première subvention ait été déprogrammée par le passé... à la demande de la mairie, précise cette dernière.

P.M.

### À SAINT-BENOÎT

## La rivière à 43 mètres de la RN2

Aujourd'hui, la Rivière des Marsouins n'est plus qu'à 43 mètres de la route nationale. Les risques d'inondation du centre-ville bénédictin sont plus importants. Les crues ont emporté 5 000 m<sup>2</sup> de vergers de litchis après les fortes pluies amenées par la tempête tropicale "Diwa". Le cyclone Gamède a bien érodé ce terrain qui appartient à Paul Martin. Le préfet Pierre-Henry Maccioni s'en est rendu compte lors de sa visite des chantiers de la cité bénédictine. Paul Martin a profité du passage du représentant de l'État pour évoquer une rapide indemnisation. Il a touché 610 euros alors qu'il a évalué les pertes à plus de

31 000 euros depuis deux ans. Le préfet a annoncé que des travaux d'urgence seront effectués. Le dossier est actuellement sur les bureaux de la DDE. *"On va décaler le lit de la rivière"*, annonce Mickaël Boyer, chargé de l'eau et de l'électrification à la mairie de Saint-Benoît. *"Les rochers qui se sont déposés au centre de la rivière seront ramenés jusqu'aux berges par des tractopelles"*. Ces *"travaux d'urgence de Gamède"* seront pris en charge financièrement par l'État. À terme, ce sont les travaux d'endiguement de la rivière des Marsouins qui vont être réalisés. *"Cet endiguement est important"*, insiste le député-mai-

re Bertho Audifax qui a souhaité un soutien de l'État. *"On renforcera la berge. Des murs améliorés seront construits avec des aménagements paysagers"*, indique encore Mickaël Boyer. Pour ce vaste chantier qui consiste à canaliser l'eau, 8,5 millions d'euros de travaux sont à prévoir. Les travaux seront financés par la mairie, l'État et l'Europe. Mais il faudra attendre le prochain Docup (Document unique de programmation) pour connaître le montant des enveloppes. Par ailleurs, Bertho Audifax a demandé une inspection du tablier du pont de la Rivière des Marsouins.

J.P.B

BRAS-PANON : LES TRAVAUX TOUCHENT À LEUR FIN

## Lifting général pour le Libéria

La municipalité de Bras-Panon a entamé, depuis le mois d'octobre dernier, des travaux de rénovation au quartier Libéria, situé à l'écart du centre ville. Routes, réseaux d'eaux pluviales et d'assainissement, endiguement d'une ravine proche... Rien n'a été laissé au hasard pour améliorer le quotidien des centaines d'habitants du secteur.

**C**afé Libéria. Ce nom évoque certainement plus d'un souvenir aux amateurs de la boisson chaude. C'est à Bras-Panon, sur les domaines d'un gros propriétaire, qu'étaient cultivées les plantations de café et de canne à sucre. Vendu à la Safer, puis parcellé, le Libéria, anciennes terres agricoles, est aujourd'hui un petit quartier tranquille, situé à l'écart du centre ville. Mais les habitants devaient faire face à des difficultés récurrentes pour rentrer et sortir de chez eux, les chemins étant souvent impraticables. Boue après les intempéries, poussière et cailloux par temps sec... sans oublier les problèmes de crues soudaines. "Il y avait quelquefois des maisons inondées, le quartier se si-



Libéria, un quartier tranquille, situé à l'écart du centre ville de Bras-Panon.

tuant en contrebas de certains champs de canne. L'eau de pluie que la terre ne pouvait retenir, s'écoulait directement dans le quartier", explique Gilles Jeanson, adjoint au maire délégué au Service technique.

### LA RAVINE ENDIGUÉE

Un cauchemar qui semble aujourd'hui terminé. Les travaux de réfection de la zone, qui ont débuté vers le mois d'octobre, touchant désormais à leur fin. De nouvelles canalisations, réseaux d'éva-

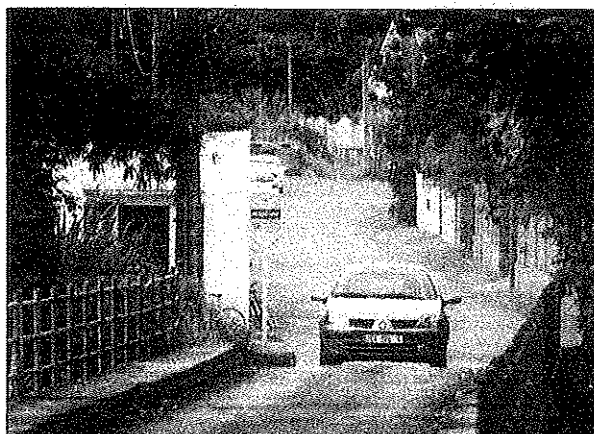
cuation d'eaux pluviales et d'assainissements ont été mis en place. Les riverains peuvent de nouveau circuler en toute sécurité sur des routes refaites à neuf. "Nous avons même refait les entrées des maisons. L'opération a coûté près de 170 000 euros, dont 43 000 euros, uniquement pour les travaux d'enrobé", poursuit le conseiller municipal. Autre problème que la ville, en coopération avec la DDE, s'est chargée de résoudre : Bras-Pétard, ravine qui jouxte le quartier et sortait de son lit lors d'averses, a été

endiguée. S'ils n'ont plus de soucis d'inondations à se faire, les habitants en auront également moins pour se déplacer puisque, avec la collaboration de la Cirest, les transports urbains desservent désormais le secteur. La touche finale restant encore à accomplir : des travaux d'engazonnement et de plantation d'arbres par le service environnement sont prévus prochainement. Pour donner du cachet et rendre l'endroit encore plus agréable... qu'il ne l'est déjà.

M. Nourry



Les travaux d'endiguement de Bras-Pétard, effectués en collaboration avec la DDE ont duré près de 8 mois.



Avec les nouvelles routes, les riverains peuvent désormais circuler en toute sécurité (photos Richel Ponapin).



BRAS-PANON

## Bilan du déluge



Le radier de la Rivière-des-Roches, à Bras-Panon, a beaucoup souffert des pluies torrentielles.

Le maire Daniel Gonthier et les services municipaux ont procédé récemment à un bilan des dégâts causés par les fortes pluies qui se sont abattues sur l'île il y a deux semaines. Sur les routes et infrastructures, le bilan des dégradations s'élève à 335 000 euros. Le radier et la digue de la Rivière-des-Roches ont été plus particulièrement touchés. De nombreux chemins ont par ailleurs été ravinés. De même, une partie de la rive droite de la Ravine Bras-Pétard s'est effondrée.

Concernant les dégâts sur les bâtiments, ils sont estimés à 50 000 euros. Les services municipaux font état d'une descen-

te de boue dans le réfectoire et la cuisine de l'école élémentaire de la Rivière-du-Mât, ainsi que dans le hall d'entrée et la salle de judo du gymnase de Bras-Panon, et de l'inondation des locaux qui abritent le service des sports, de la culture et de l'animation. Soit au total, sur la seule commune de Bras-Panon, un préjudice établi à 385 000 euros. Sans compter les dégâts causés sur les exploitations agricoles. La mairie a déjà alerté la préfecture. Elle compte bénéficier des crédits mis en place par la préfecture en faveur des communes sinistrées, ainsi que du fonds de secours débloqué par le ministère de l'Outre-mer.

BRAS-PANON : NEZ À NEZ AVEC UN BLOC DE PLUSIEURS DIZAINES DE KILOS DANS SON JARDIN

# Des tonnes de roches au-dessus la tête

C'est tout simplement "un appel au secours" que lancent aujourd'hui les habitants du chemin Balance, à la Rivière-du-Mât-les-Hauts. Des tonnes de roches continuant de s'empiler jour après jour au-dessus de leur habitation. En moins de deux semaines, deux blocs ont dévalé dans leur jardin. La mairie demande que toutes les mesures de sécurisation soient prises.

Une épée de Damoclès lourde de plusieurs milliers de tonnes. "On a peur. Nous ne sommes plus en sécurité. Je ne trouve plus le sommeil, il faut que cela cesse". Pour la famille Valery, la situation est inadmissible et met en danger tous les habitants du chemin Balance, à Bras-Panon. Au début du chantier, il y a près de deux ans, c'est son muret grillagé qui avait le premier fait les frais des blocs qui ne cessent aujourd'hui de s'empiler derrière sa case. Mais le pire était encore à venir. Premier épisode de la semaine dernière, le mardi 19 juillet, en fin de matinée. Une roche de plusieurs dizaines de kilos, selon André Ramsamy, dévale la pente pour s'écraser contre son lavoir, placé derrière l'habitation qu'il occupe depuis près de 30 ans.

## "AUCUNE PROTECTION"

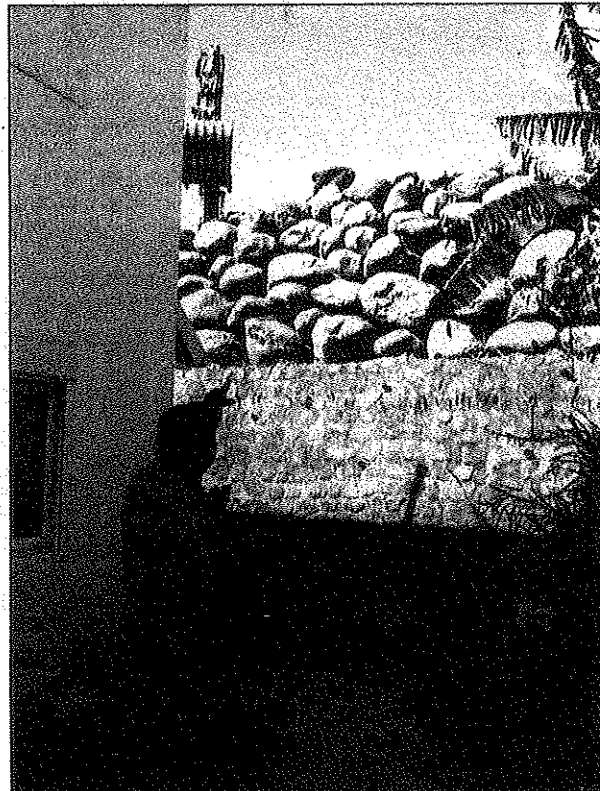
Heureusement, son épouse, habituée à cette heure-là à laver son linge, est absente. Le lavoir, endommagé dans l'incident, a empêché le projectile de percuter l'arrière de la maison. Fait troublant, au même moment, son petit neveu de sept ans jouait à l'intérieur de la case. Second épisode : mardi dernier, un nouveau bloc en provenance du mur, accusent les habitants, se désolidarise de l'impressionnant amas empilé au-dessus

de leur jardin depuis environ deux semaines, pour finir sa course sur le terrain des Mounier-Viramoutou, dont la maison est en construction. Là encore, plus de peur que de mal, alors que la famille était présente au même moment, dont le petit Hugo, âgé de trois ans. Aux yeux des riverains, le pire a été évité de justesse. Mais pour combien de temps ?

En dénonçant un manque d'information et l'absence de travaux de sécurisation. "Quelles mesures de sécurité ont été prises ? Où est le coordinateur de sécurité du chantier ?", s'interroge un voisin, se disant lui aussi menacé. Professionnel du bâtiment, il dénonce l'absence de filets de protection ou d'un quelconque moyen de sécurisation. En fait, il n'y a rien. Des travaux d'enrochement pourtant légaux, mais ne devant pas mettre la vie d'autrui en danger. Des dizaines de cailloux et petits blocs jonchent le jardin d'André Ramsamy.

## PLUS HAUT QUE PRÉVU

"Et au départ, il n'a jamais été question de faire un enrochement de quatre mètres sur mon mur en moellon, qui n'est pas prévu pour recevoir toute cette charge", prévient André Ramsamy dans un courrier déposé hier en mairie, pour demander le soutien de la municipalité. Interpellé, le gérant de la société s'est rendu sur place en même temps que le service urbanisme de la mairie, il a promis un doublement de l'enrochement et la réalisation d'un mur en moellons en limite de la propriété. La mairie demande également que toutes les mesures soient prises durant la phase transitoire des travaux et dans les meilleurs délais pour assurer la sécurité des riverains. Dans le cas contraire, le maire a le pouvoir de prendre un arrêté in-



Un enrochement de quatre mètres de hauteur surplombe le jardin d'André Ramsamy.

terruptif de travaux. En attendant, la société devra faire une nouvelle demande d'autorisation pour l'enrochement en cours, jugé plus haut que ce qui était initialement prévu dans le permis de lotir. "Nous

ne sommes pas contre le lotissement, mais que nos petits-enfants puissent jouer en toute sécurité", demandent les Valery. C'est un minimum.

P. Madubost

## "Construit dans les règles de l'art"

Joint hier par téléphone, le gérant de la société maître d'ouvrage - dont le nom ne sera pas divulgué à sa demande - réfute les accusations. Pour lui, en aucun cas les roches tombées chez les riverains ne proviennent du mur en construction. "Le bloc tombé chez monsieur Ramsamy n'avait rien à voir avec l'enrochement en cours". A ses yeux, les travaux "ont été faits dans les règles de l'art, en suivant les prescriptions d'un bureau d'étude". Un mur

"nécessaire pour stabiliser la partie de terrain en amont", dont "aucune pierre n'est tombée et ne tombera jamais. Il n'existe pas plus solide". Selon le gérant, "les gens ne sont pas habitués à voir une telle construction près de chez eux". L'enrochement et la construction du mur en moellons devraient être terminés d'ici à la fin août. "Un mur que nous prenons entièrement à notre charge, alors que rien ne nous y oblige".

BRAS-PANON APRÈS « GAMEDE »

## « Nous sommes sinistrés »

Daniel Gonthier le maire de Bras-Panon a demandé un réexamen de ses dossiers concernant les dégâts occasionnés par le cyclone Gamède. La commune n'ayant pas été reconnue comme ayant subi une catastrophe naturelle. Son administration complète actuellement les dossiers afin de les soumettre une seconde fois au Conseil d'Etat.

« Nous n'avons pas été retenus parce qu'ils estiment que les pluies enregistrées sur Bras-Panon n'ont pas été exceptionnelles, explique le maire. Ce qui est vrai. Mais il faut prendre en compte que nous avons reçu toutes les eaux du bassin versant Est. Les pluies cinquantennales qui se sont déversées sur Salazie sont descendues chez nous et ont occasionné de gros dégâts. Il faut savoir que nous avons essuyé de grosses rafales de vent. »

Et de rappeler que deux entreprises installées sur son territoire ont été entièrement dévastées. Holcim et GTOI ont dû stopper toute activité pendant dix à quinze jours avant de pouvoir reprendre.

Le maire soutient aussi que de nombreux agriculteurs ont tout perdu sur sa commune et qu'ils doivent impérativement être indemnisés. Même chose pour de nombreux administrés



*Daniel Gonthier demande à l'Etat un réexamen des dossiers afin que Bras-Panon soit déclarée en état de catastrophe naturelle suite au passage de Gamède.*

qui ont eu à déplorer des dégâts suite aux coupures d'électricité.

« Je vais me battre pour que ce dossier soit réexaminé et que l'Etat apporte son aide aux Panonnais, assure-t-il. Dans les nouveaux documents, nous apporterons les preuves de ce sinistre pour qu'enfin notre situation soit prise en compte, que l'état de catastrophe naturelle soit reconnu. »

M.I.

LA RIVIÈRE DU MÂT : UNE RIVIÈRE À RISQUE ?

## "Il y a urgence à intervenir"

L'inondation de la zone des carrières survenue dimanche dernier alors que Gamède ne faisait qu'effleurer nos côtes, a donné des sueurs froides aux élus de Bras-Panon et de Saint-André. Considérant "qu'il y a urgence" sur le dossier de la rivière du Mât, ils interpellent le ministre de l'Outre-mer, François Baroin. Un débordement plus important de cette rivière pourrait en effet rayer de la carte le quartier de Rivière-du-Mât-les-Bàs voire même celui de Ma-Pensée.

Philippe Boyer, secrétaire général à la mairie de Bras-Panon, qui fait régulièrement le point sur ce dossier avec le maire Daniel Gonthier, est direct : "Il faut gérer cette rivière". Serge Hoarau, responsable des services techniques à la mairie de Saint-André, ne peut qu'approuver : "Il faut établir un plan de gestion" pour la rivière du Mât. Jean-Marie Virapoullé, président de la Cirest, n'en pense pas moins : "L'État doit prendre à bras-le-corps ce dossier. Qu'on ne tergiverse pas !". Pourquoi tant d'affolement ? Ce qui s'est produit, dimanche dernier, sur le site de concassage d'Holcim et de

l'entreprise GTOI a carrément donné des sueurs froides aux élus et autres responsables administratifs ou techniques des deux municipalités traversées par la rivière du Mât.

### 4 000 HABITANTS EN DANGER

Même s'ils travaillent depuis quelques temps déjà sur ce dossier - plusieurs courriers au préfet, réunions avec le sous-préfet de Saint-Benoît ainsi qu'avec les responsables de la DDE et de la DAF - ils sont persuadés qu'il faut aujourd'hui "passer à la vitesse supérieure". Raison pour la-

quelle, mardi après-midi, intervention a été faite auprès de la préfecture par la mairie de Saint-André, afin d'évaluer de visu et par temps de crue le risque encouru par la population notamment celle du quartier de Rivière-du-Mât-les-Bàs à Saint-André, au cas où la rivière quitterait son lit. Le préfet a réagi aussitôt en dépêchant un hélicoptère de la gendarmerie sur place. À son bord, un photographe et le responsable des services techniques de Saint-André.

L'objectif de cette mission : montrer à partir des photos le danger que représente cette rivière pour les 4 000 habitants de Rivière-du-Mât-les-Bàs, si rien n'est fait dans un proche avenir. Idem pour les habitants de Ma-Pensée, quartier de Bras-Panon se trouvant entre les embou-

chures de la rivière du Mât et de la rivière des Roches. "Gérer, c'est prévoir. Il nous faut anticiper sur les phénomènes pluvieux importants. N'attendons pas que les cases soient emportées comme ce fut le cas avec Diwa en 2006 à Rivière-des-Pluies pour réagir", recommande Serge Hoarau.

"La rivière est montée jusqu'à l'ancienne décharge de Bras-Panon où nous avons eu jusqu'à 50 centimètres d'eau. Nous devons absolument trouver une solution", fait remarquer Philippe Boyer. Jean-Marie Virapoullé rappelle quant à lui que "les travaux réalisés en novembre 2006 du côté de Chemin

Jearson à Saint-André ont permis d'éviter le pire ce week-end. Nous avons une réelle inquiétude pour l'avenir. Il y a urgence à intervenir!". Daniel Gonthier, Jean-Paul Virapoullé ainsi que le président de la Cirest tirent la sonnette d'alarme sur ce dossier intercommunal.

Yves Mont-Rouge

## — Rendez-vous avec Baroin à Paris —

Profitant du séjour de François Baroin, ministre de l'Outre-mer, dans l'île, le sénateur-maire de Saint-André lui a écrit de toute urgence, mardi après-midi, pour faire part : "des risques importants pour la population et pour l'activité économique engendrés par l'importance des crues difficilement contrôlables de la rivière du Mât". Rappelant l'inondation du site de concassage d'Holcim, Jean-Paul Virapoullé écrit : "Fort heureusement, les secteurs concernés n'étaient pas habités. Si ce phénomène s'était produit côté Saint-André,

des milliers de foyers et de vies humaines auraient été directement mis en danger". Il demande ainsi à l'État, dans le cadre du Programme de gestion des risques d'inondations (PGRI), de classer la rivière du Mât en "rivière à risque", afin de pouvoir bénéficier des dispositifs spécifiques pour une sécurisation durable de cette rivière. En raison de son emploi du temps chargé dans l'île, François Baroin n'a pu recevoir les élus concernés. Ils se verront prochainement à Paris.



**CONSEIL MUNICIPAL DE BRAS-PANON**

# Bientôt une nouvelle école

**Le conseil municipal de Bras-Panon, s'est réuni hier. La ville a défini ses grands projets pour 2004, parmi lesquels une nouvelle école à la Rivière-des-Roches et la création d'un conseil local de sécurité et de prévention.**

Le conseil municipal de Bras-Panon s'est ouvert hier sur l'annonce d'une enquête publique, dans le cadre d'un plan de prévention des risques naturels. Depuis hier et pendant un mois, les habitants peuvent s'entretenir avec un commissaire enquêteur, dans les locaux de la mairie, afin d'évaluer les risques éventuels autour de leurs propriétés.

Cette enquête s'inscrit dans la politique générale de la ville en faveur de son environnement. Le gros chantier de Bras-Panon est actuellement celui de la rue des limites, rappelle le maire Daniel Gonthier. « Nous mettons sous terre un vaste réseau de tuyaux pour canaliser les eaux de pluie et éviter les inondations dans les bas. »

## Neuf classes supplémentaires

L'école et la petite enfance figuraient également en bonne place sur le menu du conseil. Douze personnes seront recrutées prochainement pour les besoins d'une future crèche. Le chantier d'une nouvelle école à Rivière-du-Mât sera lancé dès le premier semestre 2004. Ce qui dotera la commune de neuf classes supplémentaires en 2005, maternelles et élémentaires.

Par ailleurs, les travaux entre-



**Lors du conseil municipal de Bras-Panon, les élus ont annoncé hier une nouvelle école pour 2004 et de gros efforts en faveur de la petite enfance.**

pris il y a deux ans dans différents établissements (peinture, réfection des toits...) se poursuivront. La municipalité, qui gère la cantine centrale, annonce par ailleurs des efforts pour maintenir la qualité de l'alimentation des élèves et garantir un maximum d'hygiène.

Dans les domaines sportif et culturel, le gymnase de Bras-Panon devrait rouvrir ses portes en septembre 2004. Les travaux arrêtés en décembre 2002 ont repris en juin. La salle polyvalente est « fin prête » et la médiathèque sera inaugurée le 3 décembre. Il est également question de terrains synthétiques pour dynamiser Bellevue et Bengali. Par ailleurs, des études ont

été lancées pour la création d'une salle de spectacle.

Les voiries communales représentent un autre grand défi pour les élus. « C'est le chantier majeur pour la deuxième partie de ce mandat », souligne Daniel Gonthier. « Nos routes sont bien fatiguées, les trottoirs ne sont pas stables et ces travaux permettront aussi de désenclaver certains quartiers. Bras-Panon reste une commune rurale, il ne faut pas l'oublier. »

## Nouveaux locaux pour la police

Au chapitre des bonnes nouvelles, les élus annoncent que les taxes n'augmenteront pas cette année, ni les tarifs de la cantine.

La création d'un conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance permettra de mieux affronter la violence juvénile qui gagne du terrain, comme hélas dans la plupart des communes de l'Est. De nouveaux locaux sont également prévus pour la police municipale.

Dans le but de développer l'accueil des touristes, Bras-Panon envisage la création d'un point information, couplé d'un espace artisanal. La ville multiplie par ailleurs les animations pour valoriser son patrimoine naturel. Ce week-end, le public est attendu sur le site de la cascade du Chien, pour des parcours santé et découverte.

K.G

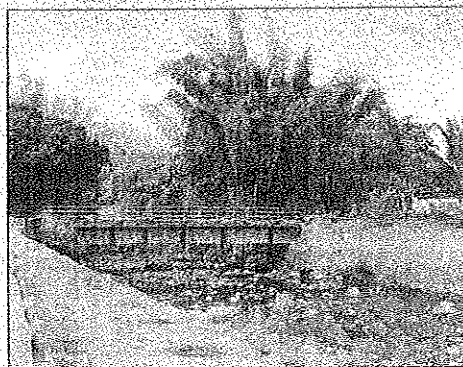
## Poussière invivable

vous nous écrivez

Nous habitons un petit coin des berges de la rivière Bras-Panon à hauteur du Refuge sur une propriété familiale regroupant deux de mes fils jeunes pères de famille et moi-même. Depuis environ six mois nous n'arrivons plus à ouvrir ni à rester dehors ni même à mettre le linge à sécher à cause de la poussière. De gros camions sillonnent un chemin de terre du lundi au samedi et en plus du bruit nous devons supporter la poussière. Il suffirait d'un arrosage pour régler le problème. Nous avons déjà eu un constat de la police municipale mais depuis rien n'a bougé. Nous n'avons pas porté plainte malgré l'énorme pollution que nous devons

subir, notamment lorsqu'ils brûlent d'énormes tas de déchets industriels dont des gros pneus, que même les pompiers n'arrivent pas à éteindre, et lorsqu'il pleut tout cela finit dans la rivière située en contrebas. Nous voulons régler cela à l'amiable mais le dialogue n'est pas facile. Je suis moi-même handicapé et malade du chikungunya depuis plusieurs mois et je ne peux plus sortir de ma case. Je ne peux plus respirer. Mes fils ont des enfants qui doivent rester cloîtrés et ils ont dû faire de grosses dépenses pour rendre leur maison plus étanche.

Nous devons lutter pour ne pas régler ça nous même.



Monsieur Romain Rouget et sa famille subissent les nuisances des remblais apportés par des camions qui dépassent largement la jauge du pont qu'ils empruntent.

**Depuis cinq mois maintenant, des habitants des hauts de Bras-Panon souffrent de nuisances sonores et olfactives dues au dépôt de déblais près de chez eux. Ils ne demandent qu'un arrosage pour diminuer la poussière.**

Un citoyen qui a des droits  
Monsieur Romain Rouget et sa famille habitent dans un petit coin de verdure à mi-hauteur de Bras-Panon. Entre le bras Pétard et la rivière Bras-Panon. Le sexagénaire, handicapé, vit dans une modeste case aux côtés de ses deux fils qui ont construit des logements plus modernes depuis qu'ils ont leur famille.

Tout serait parfait si ce n'est l'impossibilité de rester propre, voire même de respirer en raison des nuages de poussière. Du lundi au samedi, de gros camions déversent des déblais pour constituer une plate-forme et, selon les riverains, ne ménagent pas l'accélérateur dans le chemin de terre. « Déjà on se de-

mande pourquoi de si gros engins ont le droit de passer sur le pont limité à 3,5 tonnes », explique la belle-fille de Romain.

### Limité à 3,5 tonnes

Cela fait quatre mois maintenant qu'ils ont effectué les démarches pour essayer de trouver une solution. « Nous sommes allés voir les gendarmes qui nous ont dit d'aller à la police municipale. Les agents sont venus constater, ont pris des photos et nous attendons le résultat », ajoute Fabrice, le fils cadet dont la maison se trouve à 50 m de cette décharge particulière.

Sur place, on peut constater que la rivière est juste en dessous du tas de gravats qui

peut menacer la nappe phréatique et le cours d'eau.

### Affaire en cours

La police municipale indique que tout est une question de temps. « Nous avons fait plusieurs constats et l'affaire suit son cours. Une solution sera proposée aux parties concernées en temps voulu », selon le chef.

En tout état de cause, ces camions menacent les berges du bras Pétard qui ont fait l'objet de grands travaux pour sécuriser l'habitat en cas de crue et signalées instables et limitées à 3,5 tonnes sur des panneaux officiels placés de part et d'autres et même en rappel.

Thierry DAMOUR